

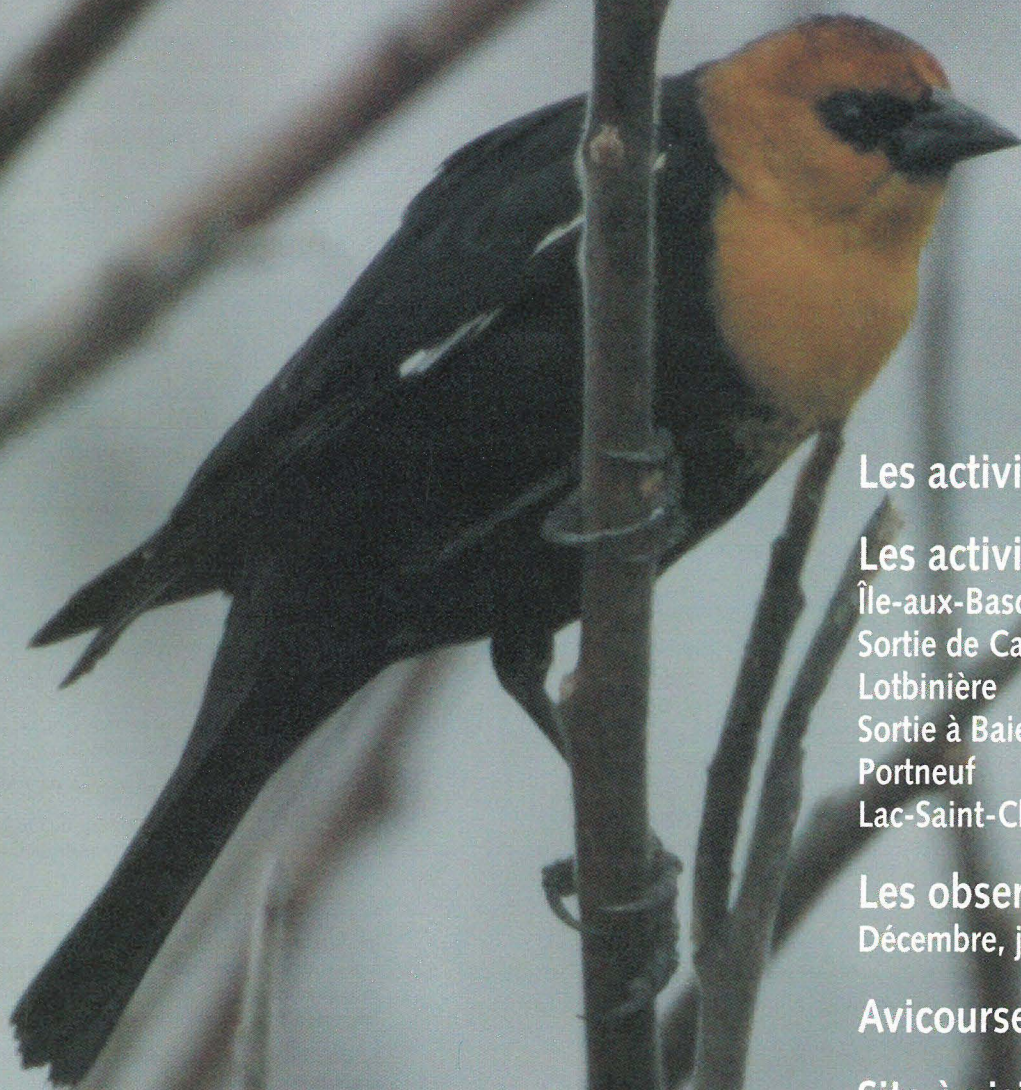
Le Bulletin ornithologique



Club des ornithologues de Québec inc.

Volume 48, numéro 1, juin 2003

4,75\$



Les activités saisonnières

Les activités passées :

Île-aux-Basques
Sortie de Cap-Rouge à Neuville
Lotbinière
Sortie à Baie-du-Febvre
Portneuf
Lac-Saint-Charles

Les observations :

Décembre, janvier et février

Avicourse hivernale

Site à visiter :

Isle-aux-Grues

Ornitho-voyage :

Le Costa Rica en grand !

MOT DU PRÉSIDENT	3
ÉTATS DES RÉSULTATS POUR L'ANNÉE 2002	4
DES NOUVELLES DE VOTRE CA	5
L'ÉCRIT DES MEMBRES	6
LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	7
LES ACTIVITÉS PASSÉES	11
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	16
AVICOURSE HIVERNALE 2002-2003	27
SITE À VISITER : ILE-AUX-GRUES	31
ORNITHO-VOYAGE : COSTA RICA	33
DES NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ PROVANCHER	35
MOTS CROISÉS	37
VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION	39

Le conseil d'administration

Eric Razurel, <i>Président, Publicité, SPSNQ</i>	822-4124
François Gouge, <i>Vice-Président, Liste des membres, Abonnements</i>	688-4832
Tony Lord, <i>Trésorière</i>	845-4294
Dany Cloutier, <i>Secrétaire, Répondeur téléphonique</i>	626-5727
Pierre Otis, <i>Bulletin</i>	651-5417
Maurice Raymond, <i>Activités et Site Internet</i>	661-4043
Louis Messely, <i>AQGO, Environnement</i>	840-3668
Jean-Guy Picard, <i>Comptoir des ventes</i>	847-7645
Yolande Le Sieur, <i>Courrier</i>	667-1503
Stéphane Pelchat, <i>Conférences</i>	681-8987
Jocelyne Simard, <i>Salon</i>	524-6391
Diane Labarre	872-5154
Paul Nadeau	871-3954
Gaétan Lord	654-0593
Michel Hamelin	681-2615

Autres responsables :

Marquis Lachance, <i>Ligne rouge</i>	660-6552
Jacques Lachance, <i>Observations ornithologiques</i>	838-0484
Michel Loisel, <i>Cours d'ornithologie</i>	825-2963
Julie Matteau, <i>Site Internet</i>	664-0094
Lucie Vézina, <i>Feuillets d'observation</i>	647-4367
Jean Bernier, <i>Courrier électronique</i>	877-2168

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :

Eric Razurel, Louise Biron, Louis Messely, Diane Labarre, Jacques Lachance, Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Marquis Lachance, Daniel Dupont, Claude Nadeau, Robert Morin, Dany Cloutier, Olivier Barden, Jacqueline Labrecque, Geneviève Laplante et Pierre Otis.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin.

La photo du superbe Carouge à tête jaune a été prise par Daniel Dupont. L'oiseau a été présent chez Daniel durant quelques jours entre le 16 et le 21 avril 2003. Merci beaucoup, Daniel, de nous fournir cette excellente photo.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 661-3544
« Ligne rouge » : (418) 660-9089

Courriel : coq@coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Rédacteur en chef

Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,
Louis Messely et Claude Nadeau, Diane Labarre

Activités

Maurice Raymond

Publicité

Éric Razurel

Conférences

Stéphane Pelchat

Correction de textes

Geneviève Laplante

Graphiste

**ERIC
AMPLEMAN**

(663-9359)

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au Bulletin ornithologique seulement est de 19 \$ pour un an et de 36 \$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 \$ et de 51 \$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-NO9930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »



Bonjour, chers membres

Je ne savais trop quoi vous dire dans mon premier mot en tant que président. Toutefois, une chose était certaine dans mon esprit : je devais remercier très sincèrement François Gouge pour son dévouement et son engagement toutes ces dernières années. Particulièrement lors des deux précédents mandats, quand il a vécu le départ des présidents pour des raisons professionnelles. Il a su assurer un intérim digne de mention et maintenir la cohésion au sein du conseil d'administration ainsi qu'entre les nombreux bénévoles du Club. Je suis très heureux d'ailleurs qu'il continue d'occuper les fonctions de vice-président, et je l'assure que mon avenir professionnel est bien établi à Québec... Je suis aussi très fier de compter sur les différents directeurs en poste qui contribuent au dynamisme du Club. Soit dit en passant, sachez qu'une place de directeur au conseil d'administration est encore libre ; si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Afin de prendre une décision éclairée, vous pourriez venir en tant qu'observateur lors d'un prochain conseil d'administration.

Parlant de dynamisme, nous vous reviendrons au cours des prochains mois au sujet des préparatifs concernant le 50^e anniversaire d'existence du COQ. Plusieurs très beaux projets sont à venir, car un demi-siècle d'histoire ne peut être passé sous silence : ça se fêtera en grand. Entre-temps, Pierre Otis et Paul Nadeau ont pris l'initiative de mettre sur pied un Jardin de colibris et d'orioles pour l'été 2003. Ce projet, qui sera déjà en cours lorsque vous lirez ces lignes, et ce, jusqu'au 15 septembre, tirera profit d'une collaboration avec le Jardin Roger Van Den Hende et les Amis du Jardin Roger Van Den Hende. Comme le Club, en vertu de cette entente, est responsable de l'entretien des abreuvoirs tout au long de l'été, il faudra des bénévoles pour réaliser et perpétuer ce très beau projet. Pour vous y engager, il vous suffit de communiquer avec Pierre ou Paul.

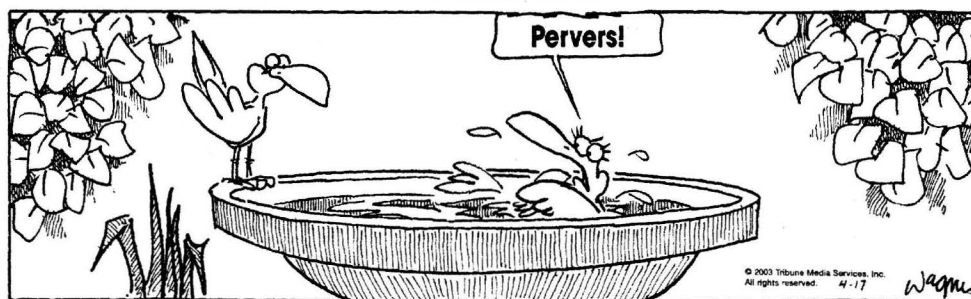
Enfin, je vous souhaite de faire de merveilleuses observations cet été, lors des très belles sorties du Club ou à l'occasion de vos sorties personnelles. Et, dès cet automne, on vous suggère d'assister en grand nombre aux très intéressantes conférences qui vous seront proposées, et de venir rencontrer d'autres membres lors des fameux 5 à 7 du COQ, à l'*Ceuforie Resto-bar*, sur le boulevard Pierre-Bertrand, de retour dès septembre.

Mais, d'ici là, profitez du bel été qui passera probablement trop vite.

Au plaisir de vous croiser dans les prochaines semaines, les jumelles à la main bien sûr.

Éric Razurel

LES JUNGLERIES



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Prochaine parution
du Bulletin
ornithologique
MI-OCTOBRE 2003

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets
UN STYLE EUROPÉEN

2006, de la Canardière, Québec
661-0201

ÉTATS DES RÉSULTATS POUR L'ANNÉE 2002



Club des ornithologues de Québec inc.

ÉTAT DES RÉSULTATS POUR L'EXERCICE FINANCIER POUR LA PÉRIODE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2002

REVENUS	2002	2001
Cotisations des membres	9 364	8 386
Ventes divers - moins coûts des ventes	2 928	883
Publicité - Bulletin ornithologique	2 797	1 547
Cours d'ornithologie	2 650	-
Conférences	545	624
Ristourne-Publication guide	1 492	985
Dons - Ligne rouge	693	582
Subventions	2 056	-
Revenus totaux	22 525	13 007
DÉPENSES		
Administration	3 138	2 128
Bulletin ornithologique	9 585	7 064
Téléphones et communications	1 393	1 192
Base de données ÉPOQ	904	837
Cours d'ornithologie	1 850	-
Conférences et honoraires professionnels	112	238
Dons et cotisations	178	190
Frais bancaire	157	62
Amortissement des équipements	72	72
Objets promotionnels	1 000	228
Dépenses totales	18 398	12 011
Excédent d'exploitation	4 127	996

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie.

Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Rodolphe Balej, Claude Nadeau, Gaston Lepage, Olivier Barden, Guy Lemelin, Paul Caron, Roger Dion et François Dion, Alain Côté, Jean Châteauvert, Robert Noël, Dany Cloutier, Julie Bouchard, Simon Bégin, Ronald Lepage, Robin Gingras, Sylvain Gosselin, Renaud Bélanger, Peter Lane, Daniel Dupont, Louis Messely, Maurice Raymond, Jean Bernier, Lucie Coulombe, Carl Gauvreau, Céline Vaillancourt, Stéphane Blais, André Couture, Serge Cloutier, Isabelle Plante, Gérard Martineau, Suzanne Ruby, Marie-France Donjean Léandre-Breton, Liette Dupuis, Mélanie Deslonchamps, Micheline St-Hilaire, Dominique Lavoie, Serge Côté, Jacques Boivert, Gaétan Lord, Arne Rasmussen, Louise Beauséjour, Carole Beaudouin, André Tremblay, Guy Perreault, Marthe Pouliot, L. Tremblay, Marie Giroux, Daniel Houde, Raymond Gendron, Louise Marier, Isabelle Gilbert, Guy Breton, Marcel Darveau, Michel Robert, Claire Robin, Diane Labarre, Régine Laberge, Robert Morin, Jean Gosselin, Jean Bernier, Carole Veilleux, Marc-André Brochu, Manon Morin, Michel Breton, Gérard Cyr, Daniel Lepage, Jonathan Fréchette, Yvan Bernier, Sylvain Paradis, Pierre Daris, Jacques Lachance, Claude Deschesnes, Roger Lavertue, Yvon Hamel, D. Ouellet, Paul-André Gagnon, Louis Belleau, Éric Bérubé, Michel Arvisais, Luc Vaillancourt, Marguerite Larouche, Guy Poisson, Jean-Christophe A., Mylène Caron, Réal Bisson Jean-Pierre Baril, Christine Lessard, Sylvain Simard, Robert Rouleau, Jean Hardy, Jean Rochette, Anne Gagnon.



Comme certains d'entre vous l'ont constaté lors de l'assemblée générale du 28 février dernier, le COQ a connu une année 2002 très active, et tout porte à croire que l'année 2003 le sera tout autant, notamment avec l'organisation des fêtes du 50e anniversaire – qui approchent à grands pas – et la poursuite des dossiers en cours. Ce ne sont donc pas les sujets de discussion et les tâches à accomplir qui manqueront lors de nos prochains CA !

À titre d'exemple, voici quelques-uns des dossiers traités lors des réunions des 28 mars et 25 avril 2003.

- Le projet de jardin de colibris au Jardin Roger Van den Hende se précise de plus en plus et il promet d'être l'une des belles réalisations du COQ.
- Plusieurs conférences sont déjà planifiées pour l'automne et elles sauront, j'en suis sûr, vous captiver, vous instruire et vous divertir au plus haut point...
- Les finances du Club se portent bien, grâce entre autres à l'excellent travail de notre trésorière Tony Lord, qui inclut à notre procès-verbal, mois après mois, le bilan de la période financière.
- Une nouvelle session du populaire cours d'ornithologie a lieu présentement et Michel Loisel comblera sans doute ses participants en

enrichissant leurs connaissances sur le « petit » monde des oiseaux !

- En ce qui concerne les dossiers environnementaux, des développements sont à prévoir du côté de l'aménagement des battures de la baie de Beauport et du projet de prolongement de l'autoroute du Vallon dans le parc de l'Escarpement. Nous serons représentés par Éric Razurel lors de la présentation du plan directeur de la Ville de Québec sur l'aménagement des parcs urbains, espaces verts et forêts en milieu rural. Éric nous représentera également à la prochaine assemblée générale de la SPSNQ. Une réunion a eu lieu récemment entre les gestionnaires de la Réserve de la faune de Cap-Tourmente, des membres de l'Association des amis de Cap-Tourmente et, bien sûr, de nombreux représentants du COQ. Nous espérons que cette réunion sera le prélude à de prochaines tables de concertation sur le développement et l'avenir de la réserve, tables dont le COQ souhaite la tenue depuis bien longtemps !
- Nous continuons à travailler à la réfection de notre kiosque et espérons vous le présenter sous peu. Le COQ collaborera encore cette année à l'événement « Cap sur les jardins de Québec »

par une activité au Domaine Maizerets.

- Ceux qui n'ont pas visité notre site Internet dernièrement auront de belles surprises en constatant les mises à jour qui y ont été apportées par Maurice Raymond.
- Le COQ offrira son expertise, par l'entremise de Louis Messely, à la Maison Léon-Provancher, à Cap-Rouge, relativement à un projet pour les enfants, sur l'introduction à l'identification des oiseaux du Québec.
- Nous voulons que les fêtes du 50e soient à la hauteur du dynamisme et de l'originalité qui ont toujours caractérisé le COQ au fil des années. Des projets importants sont sur la table et nous ferons tout notre possible pour qu'ils se réalisent.
- Nous remercions et souhaitons bonne chance à Jocelyne McCaughan, qui a dû quitter ses fonctions d'administratrice et souhaitons la bienvenue à Jocelyne Simard qui s'est nouvellement jointe à nous.

C'est sous la conduite d'Éric Razurel, notre nouveau président, que nous continuerons à travailler afin que vous soyez toujours fiers d'être membres du plus beau Club d'ornithologie du Québec (à mon humble avis !!!), votre COQ...

Dany Cloutier, secrétaire



Arrangé avec le gars des longues vues !

Place au spectacle!

Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

Planifiez vos sorties en visitant le www.parcisquebec.com, où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527

RÉSEAU Sépaq

Parcs Québec
Pour que le spectacle continue



Faucon gerfaut dans le port de Québec

J'étais hier, le dimanche 5 janvier, dans le port de Québec, où j'ai pu assister à la capture d'un pigeon par un Faucon gerfaut immature de forme blanche. L'oiseau était perché depuis quelques minutes sur un silo de béton de la compagnie Bunge. Il s'est ensuite déplacé en longeant l'édifice pour disparaître au bout des silos du côté où sont chargés les camions. Environ 30 secondes plus tard, il a ressurgi du même endroit, volant à toute vitesse à environ 20 pieds du sol. Il a longé une fois de plus les silos jusqu'à l'autre extrémité où quelques pigeons étaient posés (sans que nous le sachions, mais le Faucon gerfaut, lui, le savait sûrement). Observé aux jumelles, le Faucon semblait vouloir s'écraser dans les grandes portes coulissantes qui laissent passer les wagons de grains. Une remontée à la dernière fraction de seconde nous a permis de constater que le gros rapace avait réussi à éviter la collision et que, en plus, il tenait dans ses serres un pigeon attrapé *in extremis*. Le tout s'était déroulé tellement rapidement que les quelques observateurs présents sur place n'ont pu voir le moment exact de la capture.

Après avoir dévoré sa proie sur les glaces de l'embouchure de la rivière Saint-Charles, le Faucon gerfaut blanc a repris sa place sur les silos, pour chasser quelques minutes plus tard un Faucon gerfaut de forme sombre venu faire un tour dans le port. Lorsque le Gerfaut sombre est arrivé et s'est posé, le Faucon gerfaut blanc l'a accueilli avec des cris presque constants avant d'aller le reconduire jusqu'à la haute-ville de Québec. Cinq minutes plus tard, le Faucon gerfaut blanc était de retour sur son perchoir. Tout cela pour dire que l'individu blanc a non seulement démontré qu'il est un extraordinaire chasseur, mais il semble également avoir évincé depuis quelques jours le Gerfaut sombre qui régnait sur le port depuis quelques semaines. C'est passionnant à observer (pour une fois que l'action ne se situe pas dans la région de Montréal).

De plus, à notre arrivée au port hier, une Buse à queue rousse immature se nourrissait d'un Pigeon biset à environ cinq ou six mètres de nous, comme si nous n'existions pas. Les quelques photographes présents sur place ont pu se rincer

l'œil (et la lentille). Est-il possible que le froid et la nécessité qu'il impose de se nourrir à tout prix et fréquemment fassent que ces oiseaux, d'habitude craintifs vis-à-vis des hommes, se laissent observer à courte distance sans broncher ?

De toute façon, il s'agit pour les observateurs qui s'intéressent aux rapaces (et aux pigeons) d'un observatoire privilégié. D'ailleurs, depuis la fin de décembre, un petit groupe de fanatiques (on doit les appeler comme ça, car le vent et le froid rendent les conditions d'observation pour le moins inconfortables) se retrouvent régulièrement sur place pour s'émerveiller d'un piqué du Faucon pèlerin, du passage à basse altitude du Faucon gerfaut (en deux choix de couleur), de l'habileté de la Buse à queue rousse qui réussit à capturer des oiseaux aussi agiles en vol que les Pigeons bisets et aussi d'une Chouette rayée dans un environnement très différent de la forêt où on l'observe habituellement.

Sylvain Gosselin

Presque en direct du port de Québec

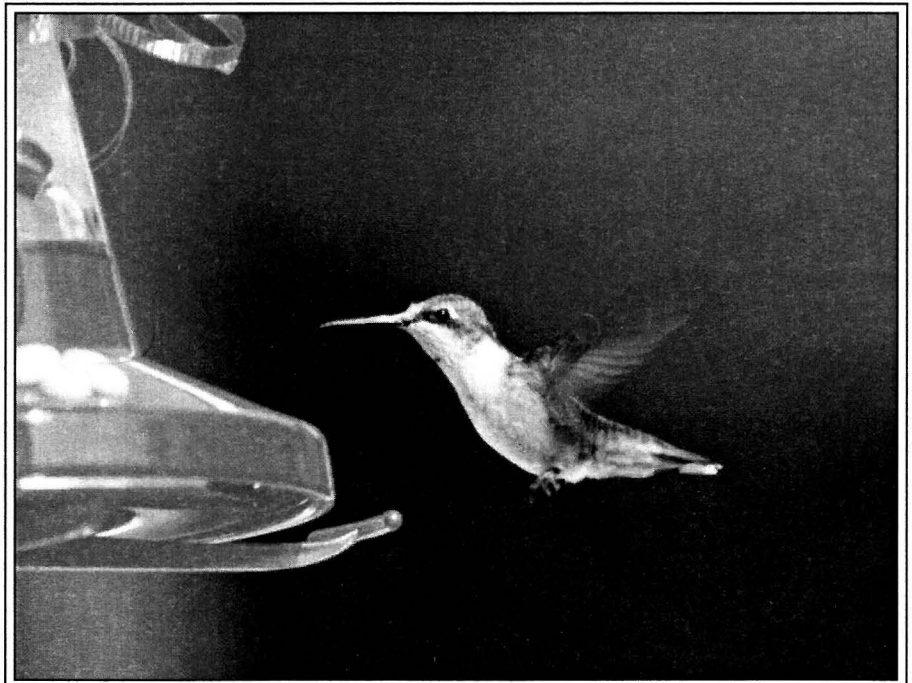
Jardin de colibris et d'orioles

Le COQ est fier de présenter à ses membres un tout nouveau projet, réalisé en partenariat avec deux organismes de prestige, soit le Jardin Roger Van Den Hende et les Amis du Jardin Van Den Hende.

Le projet consiste à installer un réseau d'abreuvoirs à colibris et à orioles à différents endroits du jardin Roger Van Den Hende et d'en assurer l'entretien entre le 15 mai et le 15 septembre 2003. Des bénévoles se relayeront pendant toute cette période pour en assurer l'entretien et recueillir des données sur ces espèces d'oiseaux très spectaculaires.

Cette attraction de premier plan intéressera sûrement les amateurs d'oiseaux et de plantes. Nous vous invitons donc à visiter le Jardin Van Den Hende et à surveiller les comportements de notre intrépide Colibri à gorge rubis et, peut-être, les fameux Orioles du Nord.

Pierre Otis et Paul Nadeau



Patricia Gignac



LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!! En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le covoiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au **Naturaliste** (3085, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité; postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au **683 des Pélicans, Lévis (Québec) G6V 6Y4**. Cela permettra aux retardataires d'accélérer la réception de leurs feuillets de quelques jours, ce qui peut faire la différence entre «juste à temps» ou «désolé, trop tard!». Autre possibilité; commandez vos feuillets auprès de Lucie Vézina (voir l'annonce au début de la Chronique des observations.)

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

- Avis -

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion. Que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux.

Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots: « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un p'tit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 876-3439.

Merci.

DIMANCHE, 8 JUIN Les Hautes-Gorges

Cette sortie nous donnera l'occasion de confirmer la présence des oiseaux nicheurs tout en appréciant la nature grandiose et riche en attraits naturels du Parc régional des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440, poste 270 (bur.).

Rendez-vous : 5 h aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 15 JUIN La Pocatière – Rivière-Ouelle

Venez découvrir cette belle région du Bas-Saint-Laurent. Au programme: canards, oiseaux marins, de champs et peut-être quelques rapaces sur la

montagne du collège. Nous y luncherons d'ailleurs probablement. N'oubliez pas votre télescope!

Réservé aux membres.

Responsable : Diane Labarre, 872-5154.

Rendez-vous : 7 h 30 au kiosque d'information touristique de La Pocatière (aut. 20, sortie 439)

SAMEDI, 28 JUIN Parc des Grands-Jardins

Belle occasion d'observer la relation étroite entre les feux de forêt et le Pic à dos noir. Dans les secteurs non touchés par les feux, les chances de voir une famille de Tétrás du Canada sont bonnes en cette période de l'année.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.).

Rendez-vous: 5 h 30 aux Galeries de la Canardière ou 6 h 45 aux Galeries de Baie-Saint-Paul (côté fleuve).

SAMEDI, 5 JUILLET

Recensement des oiseaux nicheurs de la réserve de Cap-Tourmente

C'est le temps des vacances (air connu)... mais c'est aussi le temps de prendre le pouls de la nidification de nos « ti-pits ». Quoi de mieux que la réserve de Cap-Tourmente comme baromètre? Une activité pleine de découvertes et de surprises. Possibilité de débiter au lever du jour pour le Râle jaune et le Bruant de Nelson entre autres. Venez en grand nombre, la réserve est immense et les espèces nombreuses.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 651-5417.

Rendez-vous : 6 h 30 à la barrière de la réserve.

SAMEDI, 16 AOÛT

Saint-Vallier – Montmagny

Deux excellents sites pour l'observation des oiseaux de rivage. En cette période de l'année, vous aurez de bonnes chances de voir une grande variété de limicoles. Les bottes de caoutchouc sont de rigueur. L'heure du rendez-vous est choisie en fonction de la marée. Le meilleur moment pour l'observation ornithologique sur les battures est trois heures avant la marée haute.

Bienvenue à tous !

Responsable : Arne Rasmussen (657-7058).

Rendez-vous : 6 h à la halte routière de Saint-Vallier, sur la route 132, près de la rivière Boyer.

SAMEDI, 23 AOÛT

Camping municipal de Beauport

Juste avant le départ des derniers campeurs, venez faire une belle randonnée sur ce site rempli de passereaux où les habitats sont variés : marais, bord de rivière, boisés feuillus, mixtes et conifériens.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean Châteauvert (663-4239).

Rendez-vous : 6 h 30 au stationnement du camping.

SAMEDI, 30 AOÛT ET DIMANCHE, 31 AOÛT

Banc de Portneuf, Côte-Nord

Un incontournable. Une plage à perte de vue, des bécasseaux en bon nombre, des labbes et autres oiseaux marins sont au programme. De plus, au gîte, Joachim et Camille vous attendent avec leur accueil, leur sourire et leur déjeuner légendaire. Réservation obligatoire (maximum

de 14 personnes pour le gîte La Nichée). Donc, premier arrivé, premier servi, et ce, dès la réception de votre bulletin.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis (651-5417).

Rendez-vous : samedi, à 9 h, au restaurant *Le Cèdre* à Baie-Sainte-Catherine.

MERCREDI, 3 SEPTEMBRE

Social ornitho

Après les mois d'été, vous voulez raconter vos expériences ornithologiques ou autres ? Rendez-vous à l'*Oeuforie Resto-bar* pour le 5 à 7 du COQ, au 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud. C'est à gauche au deuxième feu.) Souper facultatif.

Bienvenue à tous !

Pour information : Yolande Le Sieur, 667-1503.

DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE

Cap sur les jardins de Québec, Domaine de Maizerets

Venez découvrir ou redécouvrir le Domaine de Maizerets. Au menu : une sortie guidée d'observation d'oiseaux dans les sentiers du Domaine, de 7 h 30 à 10 h 30. N'oubliez pas vos jumelles ! Une conférence sera donnée sur l'alimentation des oiseaux en période hivernale à 13 h à la Maison Maizerets. Tout au long de la journée, venez rencontrer des représentants du COQ à leur kiosque. La participation aux diverses activités est gratuite.

Bienvenue à tous !

Pour information : Jos Simard (524-6391).

SAMEDI, 13 SEPTEMBRE

Cap-Tourmente

La migration bat son plein. Anatidés, oiseaux de proie (dont les dernières Petites Buses de la saison) et passereaux agrémenteront votre journée.

Réservé aux membres.

Responsable : Claude Simard (656-0878).

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 17 SEPTEMBRE

Écoute nocturne de grives – Cap-Rouge

J'offre à nouveau cette initiation à l'écoute nocturne des grives migratrices en 2003. L'an dernier, en première, une petite soirée mais

beaucoup de parulines. Aucun équipement n'est requis, mais notez que le silence sera de rigueur la plupart du temps. Téléphonnez au responsable la veille : si la météo s'annonce de moyennement à fortement pluvieuse ou venteuse (une bruine, une fine pluie intermittente et la brume ne dérangent pas les migrateurs), la sortie peut être remise au lendemain soir.

Réservé aux membres.

Responsable : Louis Messely (840-3668).

Rendez-vous : 19 h 30 au stationnement de Place Saint-Louis-de-France (près de Provigo), angle chemin Saint-Louis et route de l'Église, à Sainte-Foy.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

Le Colibri à gorge rubis

Que dire de cet oiseau qui attire l'attention tant des horticulteurs que des ornithologues ? Notre oiseau-mouche, le Colibri à gorge rubis, surnommé « le joyau de nos jardins » par nos voisins anglophones, ne cesse d'attiser une passion peu commune pour un oiseau si petit. La présentation est appuyée par de nombreuses diapositives. Le participant pourra entre autres découvrir les mystères qui entourent sa reproduction, son alimentation et son déplacement aérien.

La présentation ne saurait être complète sans y apporter un contenu horticole afin de renseigner les auditeurs. Ceux-ci pourront être informés quant au choix des plantes, disponibles sur le marché québécois, qui peuvent attirer cet oiseau sur leur parterre.

Ouvert à tous.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 4 \$ pour les non-membres.

Conférencier : Robert Morin, alias M. Moineau.

Rendez-vous : 19 h 30 au Domaine de Maizerets.

SAMEDI, 20 SEPTEMBRE

Cap-Tourmente

Lors de cette sortie, après la visite des marais de la Grande Ferme et des Graves, peut-être visiterons-nous des secteurs de Cap-Tourmente sans doute un peu moins connus de certains d'entre vous, à la recherche d'oiseaux égarés ou moins communs.

Réservé aux membres.

Responsable : Marquis Lachance (660-6552).

Rendez-vous : 6 h 30 aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 27 SEPTEMBRE

Cap-Tourmente

En cette période de l'année, les couleurs offrent, avant l'arrivée de l'hiver, un spectacle unique. De plus, les oies sont de nouveau parmi nous. Belle occasion aussi de voir votre premier « royal » de l'automne.

Réservé aux membres.

Responsable : Ronald Lepage (628-6426).

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 1^{er} OCTOBRE

Social ornitho

Venez passer quelques heures agréables en bonne compagnie et sur le thème des oiseaux, au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Resto-bar, au 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-

Bertrand Sud. C'est à gauche au deuxième feu.) Souper facultatif.

Bienvenue à tous !

Pour information : Yolande Le Sieur, 667-1503.

**VENDREDI, SAMEDI,
DIMANCHE ET LUNDI**

10, 11, 12 ET 13 OCTOBRE

Île-aux-Basques

Les saisons changent mais l'île, elle, ne change pas. Elle est toujours aussi agréable. Venez passer un bon moment en toute tranquillité parmi les oiseaux forestiers et marins. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi, et ce, dès la réception de votre bulletin).

Réservé aux membres.

Attention ! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour information et réservation : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440, poste 270 (bur.).

VENDREDI 24 OCTOBRE

Conférence sur le Pic à dos noir

On associe souvent les feux de forêt à un désastre naturel, mais une multitude d'espèces animales et floristiques bénéficient de cet habitat. L'une des espèces les plus communes qui vit dans les brûlis est le Pic à dos noir, que l'on surnomme également « le charpentier de l'enfer ». En raison des feux de forêt qu'il a connus récemment, le Parc national des Grands-Jardins est l'hôte de ce magnifique oiseau. Venez découvrir le Pic à dos noir en parcourant son milieu de vie, en découvrant ses habitudes alimentaires et la fluctuation de sa population au cours des années suivant un feu.

Ouvert à tous.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 4 \$ pour les non-membres.

Conférencière : Nathalie Rivard

Responsable de la conservation et de l'éducation Parc des Grands-Jardins



**Parc national
des Grands-Jardins**

POUR LES AMIS DE LA NATURE

Jumelles MINOLTA
7x35W (Opt-5117)
199⁹⁵\$



BAUSCH & LOMB
Discoverer
télescope terrestre
15x60x60MM (Opt-045)
299⁹⁰\$



OISEAUX DU QUÉBEC
OISEAUX de l'Est de l'Amérique du Nord
OISEAUX de l'Est de l'Amérique du Nord

- Les Oiseaux du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord (Peterson) (LIV-3999)
- Guides des Oiseaux de l'Est de l'Amérique du Nord (Stokes) (LIV-3995)
- Oiseaux du Québec et des Maritimes (Paquin-Caron) (LIV-3870)

chacun: **28⁴⁵\$**

En magasin, plus de 90 titres sur les oiseaux.
Plusieurs idées cadeaux: calendriers, CD-ROM, cassettes vidéo et audio sur l'ornithologie, posters, cabanes à oiseaux décoratives, épinglettes, jeux et autres choses encore.

LE NATURALISTE
3085, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1X 1P9

Votre carte de membre du C.O.Q. vous donne droit à 5% de rabais sur tout item non réduit.

Tél.: (418) 653-2444
Fax: (418) 653-2400
Sans frais: 1-877-653-2444
lenaturaliste@qc.aira.com

L'oeuforie
Resto-Bar

**Le nom le dit:
l'Oeuforie
de l'oeuf au riz!**

à son meilleur!
Servis en
tout temps!

681-4419
850, boul. Pierre-Bertrand
140, Vanier

521-4419
1040, av. Cartier
Québec



Espionnez

les parulines du Québec

5 % de rabais*
sur présentation de votre carte du
Club des ornithologues de Québec.



Nikon

Sporter I

8 x 36



Idéales pour les amoureux de la nature, ces jumelles à prismes en toit, résistantes aux projections d'eau et aux chocs bénéficient d'un traitement optique multicouche et anti-reflet. Observez la nature dans des conditions optimales.

- Vision grand angle
- Focus à moins de 10'.
- Lentilles multi-enduit.
- N° 113917.

249⁹⁵\$

*sur tous produits sélectionnés

Livraison gratuite
sur latulippe.com

** Certaines conditions s'appliquent.
pour tous les détails visitez :
www.latulippe.com

LATULIPPE

637, de St-Vallier O, Québec, 418.529.0024, www.latulippe.com



Île-aux-Basques

Excursion du COQ, du 11 au 14 octobre 2002

Voici un tableau qui fait état des rencontres dignes de mention ainsi que des gros contingents observés durant cette fin de semaine de l'Action de grâce. On y trouve à la fois les espèces inhabituelles pour l'île et pour le territoire du COQ à cette période de l'année.

50	Plongeon catmarin
12	Labbe parasite
2	Grèbe esclavon
1	MOUETTE DE SABINE
1	Océanite sp.
15 000	Mouette tridactyle
50	Fou de Bassan
1	Guillemot marmette*
150	Harelde kakawi
30	Petit pingouin
12	Garrot d'Islande
1	Coulicou à bec jaune**
2 500	Harle huppé
1	Paruline verdâtre
1	Balbusard pêcheur
2	Paruline à couronne rousse
2	Faucon pèlerin
20	Bruant fauve
3	Bécasseau violet
2	Bruant lapon
3	Labbe sp.
3	Bruant des neiges

Autres :

4	Renard roux***
40	Béluga
2	Lièvre d'Amérique (les rongeurs en mangeant un coup...)

*Découvert le vendredi 11, ce Guillemot marmette a joué à cache-cache pendant trois jours ; une première mention pour l'île.

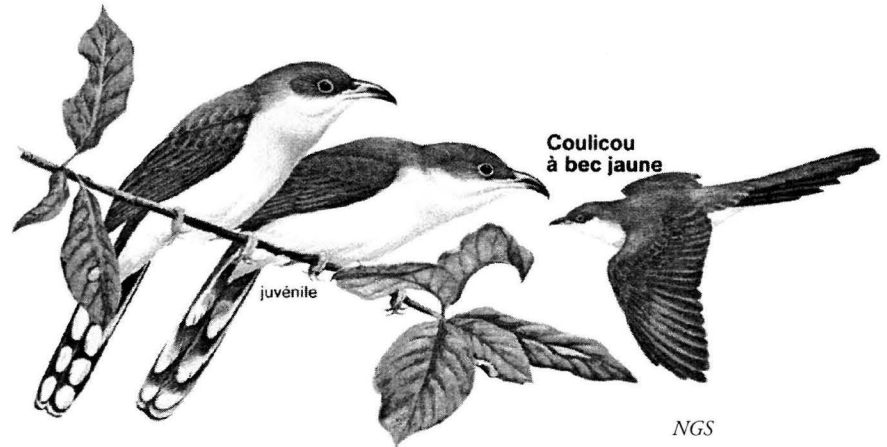
**Sans contredit la vedette de la fin de semaine. Il a hanté quelques-uns par son imitation du Coulicou à bec noir, mais s'est finalement dévoilé en début d'après-midi dimanche, sous les regards

curieux de [presque] tous !

***La surabondance de renards dans un si petit territoire a amené la diminution radicale des populations de rongeurs, ainsi que l'absence de rapaces habituellement communs (Busards, Crécerelles, Buses, Saintrigidés, etc.).

Total de 93 espèces, ce qui est excellent, compte tenu de la date tardive et de la « désastreuse » présence de rapaces.

Olivier Barden



Sortie de Cap-Rouge à Neuville

Samedi 29 mars

Voici le déroulement de la première sortie que j'ai organisée pour les membres du Club des ornithologues de Québec, le 29 mars. J'arrive au point de rendez-vous, à la marina de Cap-Rouge, vers 6 h 50. Déjà quelques membres sont présents. Salutations d'usage en attendant les derniers arrivants jusqu'à 7 h. Au total : 27 observateurs présents. Le temps est nuageux, pas de vent, il fait environ 3 °C. Prenez note que, dans le texte, les nouveautés de la journée sont soulignées.

Marina de Cap-Rouge

Début sur les berges de la marina jusqu'à la limite de Sainte-Foy. C'est un départ canon avec 16 espèces observées.

Un Grand Corbeau plane près du viaduc (*tracel*). Les Bernaches du Canada sont arrivées ; on en dénombre 49 au total. Sept Grands Harles passent en vol au-dessus du fleuve. Deux Fuligules milouinans se prélassent dans la baie, accompagnés de deux Canards branchus et de quatre Canards colverts. Trois espèces de goélands sont présentes : Goéland argenté, Goéland marin et Goéland à bec cerclé. Un Busard Saint-Martin est observé en vol. Du côté du cap, nous observons deux Étourneaux sansonnets, cinq Moineaux domestiques, trois Mésanges à tête noire, une Tourterelle triste et un Bruant chanteur. De retour au stationnement, nous ajoutons 15 Pigeons bisets qui se tenaient sur les fils au-dessus du pont.

Plage Saint-Laurent

Arrêt le long de la route pour observer plusieurs espèces de passereaux, mais nous sommes trop nombreux pour ce quartier résidentiel. De plus, le système antivol de la voiture d'un participant se met à klaxonner. Nous restons moins de cinq minutes. Cependant, nous avons le temps d'observer plusieurs Merles d'Amérique, Quiscale bronzé, Carouge à épaulettes, Moineaux domestiques, Roselins familiers, Geais bleus, Corneilles d'Amérique et Goéland à bec cerclé.

Usine de pompage (plage Saint-Laurent)

Avec un stationnement pour tout le monde, nous sommes plus détendus pour admirer la magnifique vue sur le fleuve avec quatre Grands Harles,

quelques Bernaches du Canada, plusieurs Goélands à bec cerclé et Corneilles d'Amérique. Grâce à l'expérience de nos deux compères, Olivier Barden et Gérard Cyr, nous observons au loin sur le fleuve trois Bernaches cravants. Hasard ou pas, une voiture de police vient de passer dans la rue. Ouf ! Nous étions stationnés à la bonne place.

Parc de la rivière de Cap-Rouge

Nous sommes prêts pour une bonne marche le long de la rivière. Au départ, c'est assez tranquille, mais le paysage en vaut la peine. Quatre Canards colverts et deux Canards noirs barbotent sur la rivière. Rendus au pont, à mi-chemin du parc, nous entendons un cri du Pic chevelu qui ressemble à celui du Martin-pêcheur. Par chance, je l'observe en même temps, car je me serais fait prendre, comme plusieurs participants. Quelques personnes entendent le Cardinal rouge. Ensuite, Merle d'Amérique, Quiscale bronzé, Sittelle à poitrine blanche, Geai bleu, Étourneau sansonnet, Tourterelle triste et Pigeon biset se succèdent pour notre plus grand plaisir.

Saint-Augustin-de-Desmaures

Angle des rues Saint-Félix et du Séminaire

Très bon endroit pour les limicoles au printemps, lorsque la surface de la pelouse est en eau, mais aujourd'hui, elle est couverte de neige. Nous y voyons quand même trois Pluviers kildirs, un Vacher à tête brune, un Pic mineur et une Corneille d'Amérique en vol.

Boisé Saint-Félix

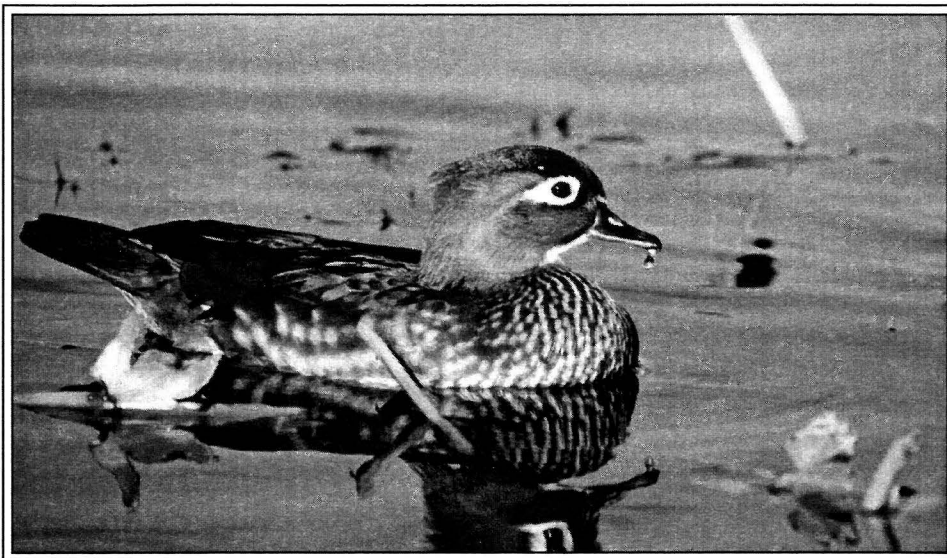
D'habitude un bon site pour des surprises, mais pas cette fois. Les seules mentions observées sont les trois Corneilles d'Amérique vues en vol.

Premier arrêt sur le chemin du Roy

Très bon site pour l'observation des oiseaux noirs, devant une ferme d'élevage de bœufs : quiscales, carouges, vachers, étourneaux, corneilles ainsi que merles. Une surprise de taille, lorsque « œil de lynx » Jean Châteauevert repère un rapace en vol. La Buse à épaulettes plane au-dessus du groupe en nous montrant clairement ses couleurs.

Parc du Haut-Fond

Quel beau parc à découvrir ! Il est situé sur le chemin du Roy, après la baie de Saint-Augustin.



Canard branchu, femelle (Serge Richard)

Tous se promettent d'y revenir au printemps. Une belle promenade dans ces lieux prometteurs nous mène jusque sur les rives du fleuve Saint-Laurent. Durant le trajet, nous observons un Pic mineur, deux Merles d'Amérique ainsi que six Mésanges à tête noire. Au fleuve, deux autres Bernaches cravants (repérées encore par Olivier Barden), neuf Garrots à œil d'or, quatre Canards noirs, six Canards pilets (repérés par Gérard Cyr), et les trois espèces de Goélands : argenté, à bec cerclé et marin. En revenant au stationnement, au moment du lunch, une Buse à queue rousse vient tournoyer au-dessus de la route.

Deuxième arrêt sur le chemin du Roy

À partir de l'étang privé, nous nous dégourdissons les jambes sur le côté du chemin du Roy. Chardonneret jaune, Mésange à tête noire et quelques oiseaux noirs s'y trouvent aussi.

Troisième arrêt sur le chemin du Roy

Avec une vue partielle sur le fleuve, voilà un très bon site pour les passereaux. Nous en voyons plusieurs, mais aucune nouveauté.

Rue Moisan (cul-de-sac)

Tout au fond de la rue, nous repérons le Chardonneret jaune, la Sittelle à poitrine blanche, le Pic chevelu, le Geai bleu, la Tourterelle triste, et entendons le magnifique Cardinal rouge.

Champs de l'université Laval

Comme prévu, nous ne réussissons pas à voir des alouettes. Seulement deux Pluviers kildirs se trouvent dans les champs. En roulant vers Neuville, toujours sur le chemin du Roy, un Pic flamboyant s'envole.

Neuville

Rue des Îlets

Des gouttelettes commencent à tomber. Malgré tout, nous ajoutons 12 Roselins pourprés, un Junco ardoisé et quatre Bruants hudsoniens à notre liste.

Fleuve

Pour terminer la journée, la pluie se met de la partie pour de bon. Cependant, grâce à notre ténacité, nous observons au fleuve quelques Garrots à œil d'or et, en prime, un magnifique Pygargue à tête blanche adulte qui se laisse dériver sur un morceau de glace, sur le fleuve. On ne peut demander mieux comme finale.

Total : 41 espèces.

Merci beaucoup à tous les participants de s'être déplacés et d'avoir rendu cette journée agréable.

Maurice Raymond

Lotbinière

12 avril 2003

Cette excursion ainsi que deux autres, l'une en juin et l'autre en octobre, sont depuis longtemps guidées par Laval Roy, ornithologue d'expérience demeurant dans le secteur. Parce que Laval a décidé de prendre une « sabbatique » d'excursions guidées en 2003 et que la région me tient à cœur, je décide de m'en charger temporairement.

Le 12 avril au matin, le temps était beau mais frais à l'église de Sainte-Croix. Une quinzaine de participants se regroupent dans quelques voitures, direction côte du Bateau, où les glaces flottantes traînent encore beaucoup. Néanmoins, plusieurs

y voient leurs premières oies de l'année, ainsi qu'un couple de Canards branchus. Superbe, le mâle. Je fais le circuit habituel de Laval, c'est-à-dire les friches de la Polyvalente (tranquille, encore beaucoup de neige), les rangs Petit-Village et Saint-Eustache lentement (quelques Buses, des Canards pilets, alouette, ah...) puis, étant donné l'accès enneigé au Moulin du Portage, on fait un tour à la route de la Pinière, où des Grimpeaux chantent. Là, on s'installe au soleil pour casser la croûte. Pause.

L'activité reprend à Leclercville où, après quelques minutes, je trouve parmi les

nombreuses bernaches une rarissime Oie rieuse. Bien visible, elle permet à la plupart des participants de faire une belle coche. Quelques autres canards, un petit tour venteux à Pointe-au-Platon, puis le groupe se disloque, rassasié de soleil et des beaux espaces de Lotbinière.

Le bilan de la journée, dominé par l'Oie rieuse, s'élève à 44 espèces. Un bon nombre, selon Laval Roy, à qui je fais un rapport verbal le soir même.

Comme je n'ai pas retenu tous les noms, je transmets mes remerciements à tous les participants, qui ont été bien coopératifs pour ma première dans Lotbinière.

Sortie à Baie-du-Febvre

Samedi 19 avril

Voilà une sortie que j'attendais avec impatience ! Et, comme espéré, cette randonnée du 19 avril nous permettra de voir beaucoup d'espèces de canards, des milliers d'oies et de bernaches, des rapaces, et elle nous fournira l'occasion d'observer au moins une rareté. Eh bien oui ! nous serons ravis de ce périple d'une journée.

Départ de chez moi, à Neuville, vers 5 h 30, avec Jean Châteauvert et Christine Lessard. Nous comptons rejoindre le groupe du COQ, à la butte, sur la route 132, à Baie-du-Febvre, vers 7 h 30. Le trajet prend une heure quinze de chez moi, ce qui devrait nous laisser du temps pour observer quelques oiseaux avant l'arrivée des autres. Nous voyons le lever du jour un peu avant Trois-Rivières. À partir de ce moment, nous sommes aux aguets dans la voiture et nous observons cinq Buses à queue rousse, trois Crécerelles d'Amérique, une Gélinotte huppée perchée sur un arbre le long de l'autoroute et beaucoup de corneilles.

Une fois le pont Laviolette traversé, nous allons sous le pont, sur le bord du fleuve, pour observer Oie blanche, Bernache du Canada, Petit Fuligule et Fuligule milouinan côte à côte, Fuligule à collier, Garrot à œil d'or, Canard noir, Canard colvert, Canard d'Amérique, Canard chipeau, Canard pilet. Pas mal pour un premier arrêt !

À Nicolet, un couple de Petits Garrots dérive doucement sur la rivière. Sur la route 132, un peu avant d'arriver à Baie-du-Febvre, nous observons notre première Buse pattue ; nous en comptons plus d'une quinzaine au cours de la journée.

Parvenus à la butte, sur la route 132, la mise au point des lunettes d'approche se fait en un temps record pour observer toute cette belle faune ailée. Jean trouve le Canard siffleur et, ne pouvant contenir sa joie, sautille dans les airs en criant de beaux « jesssss ». Nous sommes enfin à Baie-du-Febvre.

Arrivée du groupe d'au moins 20 passionnés avec la même réaction que nous : les trépieds sont montés très rapidement. Tout le monde se met à scruter les environs, puis on entend : un Pluvier kildir, un Canard siffleur à gauche, où ça ? où ça ? On finit tous par le retrouver. Et ça continue : Sarcelle à ailes bleues, une Buse pattue à droite... dans quel arbre ? quelle branche ? Oui, je le vois. Une Buse à queue rousse en face, un Faucon pèlerin dans le champ, un Busard Saint-Martin femelle... Regarde, il a un croupion blanc... oui, oui ! Guy Lemelin en profite pour nous donner quelques conseils très appréciés sur les rapaces. Ensuite, on entend un Grand Héron de l'autre bord du petit rang... mais quel rang ? Dans le champ, il y a plein de petits rangs... Un grand rire commun se fait entendre. Arne Rasmussen se promène parmi le groupe en

donnant une petite tape sur l'épaule de celui ou celle qui trouve un nouvel oiseau. Tous les canards barboteurs que l'on voit habituellement au Québec se sont donné rendez-vous ici. Les Bruants, chanteur et hudsonien, se font entendre. La journée commence bien.

Prochaine halte au bassin de la route Janelle. Nous ajoutons Petit Garrot et Érismaire rousse, en plus des fuligules et canards barboteurs, dont l'omniprésent Canard pilet.

Au bassin de la Défense nationale, ajout du Grèbe à bec bigarré que Peter Lane a repéré au son avant que l'on puisse l'admirer, de cinq Fuligules à tête rouge et de la Foulque d'Amérique. Au loin, nous pouvons observer différentes Buses pattues et Buses à queue rousse.

En face du bassin de la Défense nationale, un beau spectacle de 120 Alouettes hausse-col, de 50 Bruants lapons et de 150 Bruants des neiges survolant le champ, qui plongent au sol puis recommencent leur petit manège avec, en toile de fond, les milliers d'oies et de bernaches.

Un peu plus loin dans la rue Janelle, parmi toutes ces oies, Guy Lemelin repère une Oie de Ross. Comme indice, elle se tient à côté d'une Oie des neiges portant un collier jaune.

À la tour d'observation, avec un arrêt pour le dîner, nous observons Hirondelle bicoloré, Goélands à bec cerclé, argenté et marin, Chardonneret jaune, Junco ardoisé, Pic mineur, Pic flamboyant, Martin-pêcheur, Busard Saint-Martin, Grand Héron, beaucoup d'oies et de bernaches. Un chevreuil gambade en plein milieu du champ. Puis, nous avons un petit duel entre experts au sujet d'un rapace. Les uns disent qu'il s'agit d'un Épervier brun, les autres pensent qu'il est trop gros pour en être un. Comme chacun tient à son idée, nous noterons un *accipiter sp.*

Au retour, arrêt dans un rang pour observer d'autres Bruants lapons et Alouettes hausse-col.

Nous y observons aussi un Urubu à tête rouge et plusieurs Buses pattues et Buses à queue rousse.

Arrêt sur le bord de la route 132. Près du rang, il y a beaucoup d'oies et une autre Oie de Ross, repérée encore une fois par Guy, et encore une fois à côté d'une Oie portant un collier jaune. Drôle de hasard. L'oiseau est très bien observé par tous les participants.

Petit arrêt au pont de Sainte-Angèle (Bécancour) et au quai de Sainte-Angèle. Ce sont de très beaux sites à ne pas manquer.

Puis, nous quittons le groupe pour le retour à Québec. En chemin, nous observons encore

plusieurs buses. Arrêt à Portneuf, où nous ajoutons l'observation de six Hareldes kakawis ainsi que de 15 Cormorans à aigrettes en vol.

Au cours de cette journée, nous avons observé 60 espèces dont les mentions honorables du Canard siffleur, de l'Érismature rousse, du Fuligule à tête rouge, de l'Harelde kakawi et de l'Oie de Ross.

Merci à Arne Rasmussen d'avoir organisé cette sortie pour les membres du Club des ornithologues de Québec. Ce fut une merveilleuse journée, passée en agréable compagnie. C'est toujours un plaisir d'y participer.

Maurice Raymond

Portneuf

26 avril

Tout commence sous un soleil radieux et 17 personnes sont au rendez-vous à l'église de Neuville. La journée s'annonce formidable. Les participants sont « full plein » de bonne humeur et les oiseaux s'égosillent déjà autour de nous.

En bon G.O. que je suis, je leur demande ce qu'ils aimeraient faire. Quelle question ! Je me suis fait rabrouer sans attendre. Je voulais dire « où préférez-vous aller ? », car il me semble que ça va être excellent partout. Mais je sais bien que nous commencerons en allant visiter les merveilleux rangs de Deschambault et de Grondines. En quelques heures de soleil, nous faisons de superbes observations de Pie-grièche grise, de Buse à épaulettes, de combats aériens entre Épervier brun et Buse à queue rousse, de Buses pattues, de deux Perdrix grises envolées très rapidement et plusieurs passereaux dans leur plumage nuptial.

10 h 30, la pluie commence et, ensuite, c'est la flotte. N'empêche, nous faisons de fréquents arrêts en bordure du fleuve, mais n'ajoutons à peu près pas d'espèces à notre tournée. Les participants démissionnent à tour de rôle, mais ils ont été quand même bien braves.

Nous terminons l'excursion au Marais Provancher vers 13 h 30 sous une pluie diluvienne. Mais ce que nous nous rappellerons sûrement longtemps, c'est la belle atmosphère de ce début de journée, les belles observations des 51 espèces et ces paysages magnifiques dans la campagne, à Deschambault et à Grondines. Tout cela savouré ensemble par 17 personnes.

Merci à tous les participants.

Pierre Otis

Lac-Saint-Charles

27 avril

Voici un court compte rendu de cette excursion tenue le dimanche 27 avril aux Marais du Nord de Lac-Saint-Charles. C'est sous une fine bruine que nous nous sommes rendus à ce charmant site. J'explique aux neuf participants que nous ferons seulement deux arrêts aux postes d'observation et attendrons les oiseaux. Pour résumer, l'attente a été longue car le mauvais temps, constant depuis la fin de l'hiver, n'a pas été apprécié par les migrants.

Aussi n'avons-nous observé que 41 espèces en ce matin de grisaille. Ce qui est très en-dessous de la moyenne pour cette classique excursion annuelle. La moyenne tourne autour de 52 espèces. Mais, le plus regrettable, c'est l'absence des fameux Balbuzards pêcheurs et de leurs prouesses.

C'est la première fois en huit ans que nous les manquons au cours de cette excursion, toujours faite à la même date. On m'a dit plus tard que le lundi 28 avril, il y avait six individus qui y allaient de toutes leurs acrobaties.

Que voulez-vous, c'est cela le « birding ». Qu'à cela ne tienne, j'étais bien content de passer cette belle matinée avec mes compagnons d'« infortune ».

Merci à tous les participants. On se reprendra sûrement l'an prochain.

Pierre Otis



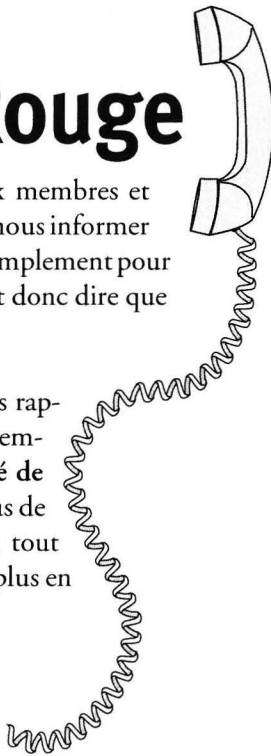
Merle bleu à poitrine rousse (Barry Ranford)

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE **Rouge**

Cela fait sept ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club. On peut donc dire que le téléphone « ne déroutait pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est **suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ** en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.



LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance



Cours d'initiation à l'ornithologie Niveaux 1 et 2

Prochaines sessions :

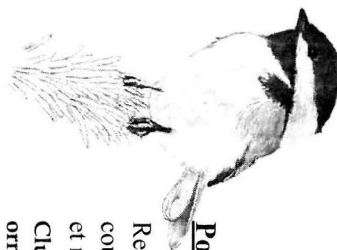
Automne (Niveau 1) début 22 septembre 2003
Hiver (Niveau 1) début 26 janvier 2004
Printemps (Niveau 2) début 12 avril 2004

Coûts :

membres du club des ornithologues 50 \$
non-membres 70 \$

Pour de plus amples
renseignements :

(418) 661-3544



Pour vous inscrire :

Remplissez le
coupon ci-dessous
et retournez-le au
Club des
ornithologues de
Québec inc. à l'adresse
suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G3J 5E7

Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ou 2

Nom :

Adresse :

Téléphone rés. :

Téléphone bur. :

êtes-vous membre du Club des ornithologues ?
non oui numéro de membre _____



Les observations de la chronique « OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES » proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le Club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

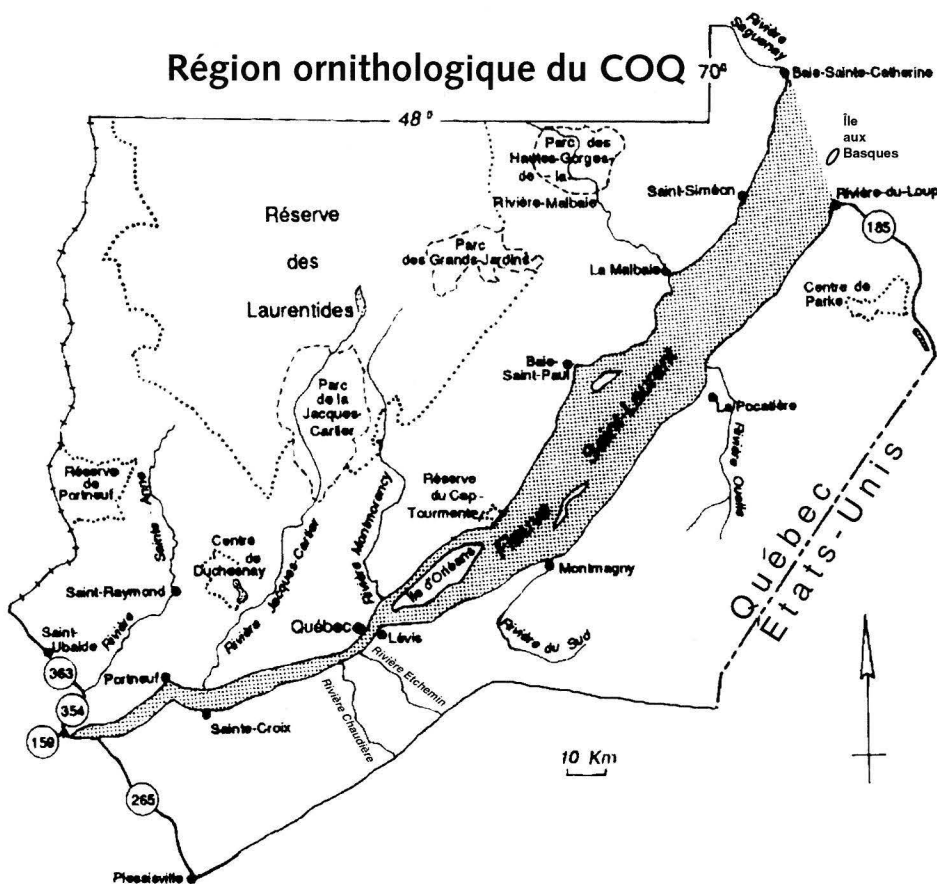
Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique « Observations ornithologiques » de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique « Les Observations saisonnières » qui paraît dans chaque numéro de la revue *Québec Oiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations ?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe-de-la-Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). **Il faut remplir un feuillet par jour.**
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. de 17 h 30 à 18 h 15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (√) l'espèce.
- 6- **Souligner les espèces observées** afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre « Note » à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. **Documenter** toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code « sp. » pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp. signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- **Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.**
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :



Club des ornithologues de Québec
 A/s Jacques Lachance
 Domaine de Maizerets
 2000, boul. Montmorency
 Québec (Québec) G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître chaque Bulletin la **date limite de réception des feuillets** selon les périodes d'observation. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Comment lire les statistiques sur les espèces ? À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.



Décembre, janvier et février

Avez-vous remarqué qu'on n'a pas beaucoup entendu parler de réchauffement de la planète l'hiver dernier ? Après une suite d'hivers relativement doux, devons-nous nous attendre à un hiver aussi long, aussi froid et aussi rude que l'hiver 2002-2003 ? L'hiver était déjà installé depuis novembre et beaucoup d'oiseaux avaient déjà quitté le Québec avant décembre. Le reste de l'hiver a franchement été glacial, avec des températures très souvent sous -20°C et des facteurs éoliens à vous glacer le sang. Le peu d'oiseaux ainsi que la rudesse de l'hiver auront eu une grande influence sur le nombre de feuillets reçus, qui subit une dégringolade majeure, de l'ordre de 35 % par rapport à l'hiver dernier. On ne s'étonnera pas de ce que le total de 113 espèces soit le plus faible depuis 1996.

Mais attention, n'allez surtout pas cesser la lecture ici et croire que notre hiver aura été totalement ennuyeux et dépourvu de tout intérêt

ornithologique, loin de là. À la lecture des prochaines pages, vous remarquerez certains sites chauds qui auront été propices à des observations toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Le site le plus chaud de l'hiver (au sens figuré bien sûr) était sans conteste les silos de la compagnie Bunge, situés près du fleuve, au port de Québec. Ces mangeoires à ciel ouvert n'ont pas profité qu'aux pigeons, mais aussi à ceux qui s'en nourrissent ! Pendant la majeure partie de l'hiver, des Buses à queue rousse, des Faucons gerfauts, des Faucons pèlerins et même une Chouette rayée fréquentaient le site et ont été vus par plusieurs. Enfin, il y a eu LA découverte des découvertes : le rocambolique Bruant des prés de la race *Princeps* qui s'est nourri tout l'hiver sous deux immenses convoyeurs sur rails, à quelques dizaines de mètres des silos Bunge. Voici certainement une des mentions les plus extraordinaires des dernières années au Québec. Cette race ne compte que quelques milliers

d'individus et plusieurs menaces pèsent sur eux. C'est aussi la première observation qui ne soit pas faite directement sur la côte atlantique. Le Bruant aura survécu à un hiver rude sans broncher, permettant à de nombreux observateurs de voir le premier (et possiblement le dernier) Bruant « d'Ipswich » au Québec.

Il ne faudrait pas oublier non plus quelques hivernages notables comme le Canard pilet, la Sarcelle d'hiver, le Moqueur roux ou le Bruant fauve. D'autres, comme la Paruline masquée et la Grive solitaire, ont peut-être tenté de faire de même, mais elles ont disparu avant la fin de l'hiver. C'est probablement l'absence des Fringillidés dans nos forêts cet hiver qui nous aura privés le plus. Là-dessus, je vous souhaite un long et agréable été et, surtout, continuez de nous envoyer vos feuillets, une mine d'information.

Jean-François Rousseau
Comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisez des feuillets à imprimer pour nous communiquer vos observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée ; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs d'entre vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de vos feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment !

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au **Naturaliste** (3085, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite.

Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683 des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires d'accélérer la réception de leurs feuillets de quelques jours, ce qui peut faire la différence entre « juste à temps » ou « désolé, trop tard! ».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : Petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares ; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de feuillets	144	88	64	296
Nombre de mentions	1 733	873	616	3 222
Nombre moyen mentions/feuille	12,0	9,9	9,6	10,9

Plongeon catmarin : N = 1 (1,0,0)

Pour bien commencer le concours hivernal, le 1^{er} décembre à Saint-Siméon, le duo Barden (O. et N.) observe le dernier de la saison.

Plongeon huard : N = 11 (11,0,0)

L. Langlois en voit deux à Pointe-au-Platon le 8 décembre, ce qui est tôt comme date de départ.

Aucun grèbe !

Fou de Bassan : N = 2 (2,0,0)

On n'en détecte qu'à partir du traversier Saint-Siméon – Rivière-du-Loup, le 2 décembre (M. Robert et J. Brisson ; P. Otis, R. Lepage et A. Rasmussen).

Cormoran à aigrettes : N = 1 (1,0,0)

C'est à Saint-Michel que J. Lachance, le 7 décembre, observe le dernier.

Grand Héron : N = 2 (2,0,0)

L'hiver dernier, aucun héron n'a bravé la froidure (et les rivières gelées) après le 8 décembre (Saint-Henri, J. Lachance).

Oie cygnoïde : N = 1 (1,0,0)

Le 26 décembre, à Cap-à-l'Aigle, H. Mead découvre un individu de cette espèce. Évidemment, il s'agit d'un oiseau échappé de captivité.

Oie des neiges : N = 6 (5,1,0)

Par cet hiver dont vous souviendrez comme glacial, quelle ne fut pas la surprise de M. Raymond et O. Barden de tomber sur deux Oies des neiges parmi les colverts le 9 février à Loretteville, le long de la rivière Saint-Charles. Les observateurs assurent que les oies avaient bien l'allure et la taille d'oies sauvages, non baguées, etc. Il s'agirait d'un record hivernal pour le territoire du COQ. Malheureusement, personne d'autre n'a noté ces oiseaux plus tard.

Bernache du Canada : N = 15 (15,0,0)

Quinze est le chiffre magique : c'est aussi la date de la dernière mention pour la Bernache, et ce, à Cap-Tourmente, par M. Raymond et S. Gosselin.

Les Anatidés

À l'inverse de l'hiver 2001-2002, celui-ci ne fut pas un « hiver à canards ». Par exemple, 18 espèces ont été rapportées, tandis que, l'hiver précédent, on en comptait 26 ! Notez aussi le nombre d'espèces ayant reçu 10 mentions ou plus : 7 l'hiver dernier, 16 l'hiver précédent. Il y a bien eu le beau Canard mandarin aux résurgences de Beauport, quelques records (Canard pilet, Harelde kakawi) et une bonne couverture de Baie-Sainte-Catherine par les participants à la course hivernale, mais... de la glace, de la glace, de la glace.

Espèce	Mention (D, J, F)	Dernière mention	Site	Observateur
Canard colvert*	68 (41,21,6)		Présence d'hivernants	
Canard noir*	63 (42,15,6)		Présence d'hivernants	
Grand Harle	39 (32,7,0)		Présence d'hivernants	
Garrot à œil d'or	38 (28,8,2)		Présence d'hivernants	
Garrot d'Islande	25 (16,7,2)		Présence d'hivernants	
Harle huppé	23 (18,3,2)		Présence d'hivernants	
Petit Garrot*	11 (8,2,1)	17-02	Baie-Sainte-Catherine	M. Robert, F. Shaffer
Harelde kakawi*	10 (9,1,0)	12-01	Baie-Sainte-Catherine	O. Barden et al.
Canard pilet*	9 (7,2,0)	25-01	Beauport	J.-F. Rousseau
Fuligule milouinan	8 (4,2,2)	17-02	Baie-Sainte-Catherine	M. Robert, F. Shaffer
Sarcelle d'hiver	5 (4,1,0)	09-02	Sillery	M. Raymond, O. Barden
Eider à duvet	5 (5,0,0)	02-12	Cap-à-l'Aigle	M. Robert, J. Brisson
			Trav. Riv.-du-Loup	P. Otis et al.
Harle couronné	4 (4,0,0)	15-12	Beauport	G. Cyr, É. Razurel
Canard mandarin*	3 (1,2,0)	25-01	Beauport	J.-F. Rousseau
Petit Fuligule*	3 (2,0,1)	09-02	Baie-Sainte-Catherine	G. Lemelin
Canard chipeau	2 (2,0,0)	02-12	Boischatel	O. Barden
Macreuse brune	2 (2,0,0)	02-12	Lévis	J. Lachance
Macreuse noire	2 (2,0,0)	02-12	Lévis	J. Lachance

* Canard colvert X Canard noir : Le 7 décembre à Beauport, J.-F. Rousseau et D. Houx notent cinq hybrides.

* Petit Garrot : Notez qu'on en a vu à Lévis jusqu'au 24 décembre (J. Lachance).

- * Harelde kakawi : P. Otis *et al.* en voient à Lotbinière le 7 décembre.
- * Canard pilet : La mention du mélézin le 25 janvier établit un nouveau record par rapport à l'an dernier !
- * *Canard mandarin* : Il s'agit bien sûr d'un oiseau échappé de captivité, qui néanmoins en a fait courir (ou raquetter) plusieurs en raison de sa beauté.
- * Petit Fuligule : La mention du 9 février à Baie-Sainte-Catherine est une date hivernale record (départ ? arrivée ?).

Quelques cas d'abondance

Espèce	Maximum	Date	Site	Observateur
Garrot à œil d'or	1000	31-01	Baie-Sainte-Catherine	M. Raymond <i>et al.</i>
Garrot d'Islande	700	31-01	Baie-Sainte-Catherine	J.-F. Rousseau <i>et al.</i>
Canard noir	700	03-01	La Malbaie	M. Robert, F. Shaffer
Canard colvert	420	26-02	Beauport	J.-F. Rousseau
Grand Harle	100	07-12	Lotbinière	P. Otis <i>et al.</i>
Fuligule milouinan	84	31-01	Baie-Sainte-Catherine	M. Raymond, J.-F. Rousseau
Petit Garrot	40	17-02	Baie-Sainte-Catherine	M. Robert, F. Shaffer

Pygargue à tête blanche : N = 21 (15,3,3)
Encore cette année, c'est décembre qui amène le plus grand nombre de mentions, le gros rapace se faisant plus discret par la suite.

Épervier brun : N = 29 (17,11,1)
Belle saison pour cette espèce dont le nombre de mentions hivernales ne cesse d'augmenter. À Charlesbourg, le 22 janvier, R. Lepage observe un individu affamé dévorant une Tourterelle triste sans laisser de restes... pas même la tête !

Épervier de Cooper : N = 11 (4,4,3)
Il est trop tôt pour se réjouir du nombre de mentions. En effet, J.-F. Rousseau repère un

adulte à trois reprises au mélézin de Beauport et soupçonne que c'est le même oiseau. Pour leur part, L. Langlois et L. Marier se partagent cinq autres mentions à Lévis, chacune comprenant un adulte. Les lieux des autres observations sont Neuville et Armagh.

Autour des palombes : N = 13 (5,3,5)
Plutôt opportuniste dans ses observations d'éperviers, R. Lepage en surprend un avec un Écureuil noir dans les serres. La scène s'est déroulée à Cap-Tourmente le 17 janvier.

Buse à queue rousse : N = 21 (7,11,3)
Le 30 décembre, M. Raymond rapporte un

nombre record de quatre individus au port de Québec.

Buse pattue : N = 5 (5,0,0)
Décembre est le mois de l'observation ; par la suite... rien.

Aigle royal : N = 1 (1,0,0)
La seule mention de l'hiver origine de la forêt Montmorency où M. Raymond *et al.* observent un adulte le 27 décembre 2002.

Crécerelle d'Amérique : N = 4 (1,3,0)
Des quatre mentions, trois proviennent de Beauport, l'autre du port de Québec. Serait-ce le même individu ?



DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____

PRÉNOM : _____
VILLE : _____
TÉLÉPHONE : _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 \$: 20 \$	2 + 26 \$: 28 \$
	2 ans	2 + 36 \$: 38 \$	3 + 50 \$: 53 \$
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique seulement.	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

(Facultatif) : Un don de 3 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir votre chèque à l'ordre du :
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à : Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

Faucon émerillon : N = 6 (4,1,1)

Faucon gerfaut : N = 22 (6,14,2)

Cet hiver, le gros faucon a fait le bonheur de nombreux observateurs. Toutefois, l'analyse des résultats doit être faite prudemment. Des 22 feuillettes faisant état de l'espèce, 15 concernent les oiseaux ayant fréquenté le port de Québec et 5 autres mentions dans Beauport et Québec n'excluent pas qu'il s'agisse des mêmes oiseaux.

Rappelons-nous qu'un immature de forme foncée découvert le 26 décembre par R. Gingras et J. Forgues s'est attardé jusqu'au 11 janvier. Un autre jeune, celui-là de forme pâle, de prime abord repéré le 3 janvier par O. Barden et M.-D. Rouleau, a occupé l'endroit durant un mois.

Seules trois autres mentions sont dissociables des dernières, soit celle d'un immature observé à Lévis le 15 décembre par G. Lemelin ainsi qu'un autre oiseau identifié par R. Lepage le 9 février à Saint-Raphaël. Les deux cas mettent en cause des individus de forme claire. Enfin, une observation non compilée provenant de L. Belleau fait état d'un individu de forme grise observé en compagnie du Gerfaut blanc au port de Québec, le 29 janvier.

Faucon pèlerin : N = 9 (4,3,2)

Alors que M. Robert et F. Shaffer repèrent un premier individu à Cap-Tourmente le 15 février,

R. Lepage observe le couple 10 jours plus tard, soit le 25 février. Il n'y a pas à dire, il y tient à sa falaise !

Perdrix grise : N = 7 (4,2,1)

L'observation d'un individu à l'est de la vallée du Saint-Laurent est pour le moins surprenante, tandis que H. Mead découvre un oiseau à Saint-Joseph-de-la-Rive le 25 décembre.

Gélinotte huppée : N = 18 (7,6,5)

Tétrras du Canada : N = 5 (0,1,4)

Toutes les mentions proviennent de la forêt Montmorency et, parmi celles-ci, c'est M. Robert

qui remporte la palme pour ce qui est du plus grand nombre d'individus, soit la découverte de trois oiseaux différents le 5 janvier. En effet, il observe deux mâles et une femelle de si près que la mise au point de ses jumelles est impossible.

Foulque d'Amérique

Une mention non compilée de cette espèce nous provient de Saint-Romuald où S. Bégin et L. Plante rencontrent un individu le 1^{er} décembre.

Bécasseau violet : N = 1 (0,1,0)

Le 12 janvier, O. Barden *et al.* observent 160 individus à Baie-Sainte-Catherine.



Tétrras du Canada (Sébastien Roberge)

Encouragez nos annonceurs du Bulletin !

Chers membres,

Vous trouverez de nouveaux annonceurs dans notre publication *Le Bulletin ornithologique* de juin 2003. Évidemment, *Le Naturaliste*, avec qui nous avons un excellent partenariat, occupe toujours une place toute spéciale. Mais j'aimerais aussi attirer votre attention sur la nouvelle publicité de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ). Eh oui ! des sorties sont prévues en juin dans les parcs des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, en plus de conférences à venir. Ce sont de magnifiques endroits à visiter et le réseau des parcs est très intéressant pour faire de belles observations. De plus, je vous suggère d'aller sur le site Internet de la SEPAQ : vous y trouverez une liste annotée des espèces d'oiseaux déjà observées dans chacun des parcs, et vous êtes invités à la bonifier à chacune de vos visites.

Enfin, plusieurs annonceurs offrent des rabais, seulement sur présentation de la carte de membre du COQ (5 % et même 10 %). D'ailleurs, même si ce n'est pas annoncé, sachez que vous avez 10 % de rabais chez Jardins Paradis, 1100 boul. Saint-Joseph, à Charlesbourg. La carte de membre du COQ devrait vous accompagner partout ; elle pourrait vous faire économiser ! Si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous serions heureux d'y donner suite dans la mesure du possible.

Éric Razurel

Responsable de la publicité (822-4124)

Encouragez nos annonceurs, certains nous réservent de bons rabais!

Bécassine de Wilson : N = 7 (2,4,1)

Au moins deux Bécassines ont fréquenté le mélézin de Beauport ou le vignoble Bourg-Royal cet hiver (ou encore les deux endroits).

Goéland à bec cerclé : N = 22 (22,0,0)

Les hivers se suivent et ne se ressemblent pas pour ce qui est de cette espèce dont la présence dans la région semble étroitement liée à la clémence du temps. Alors que le nombre de mentions de l'an dernier s'élevait à plus de 100, la maigre récolte de cette année nous rappelle à quel point la saison a été froide.

Goéland argenté : N = 61 (53,7,1)

Goéland de Thayer : N = 0 (0,1,0)

Le 12 janvier, à Baie-Sainte-Catherine, O. Barden voit un goéland bizarre. Voici la description qu'il en fait :

« Vers midi, j'ai observé un goéland arborant toutes les caractéristiques du Goéland de Thayer adulte (*Larus thayeri*). Observation de plus d'une minute en vol de très près, puis l'oiseau s'est posé plus loin. Lorsque je l'ai vu planer lentement vers moi, j'ai tout de suite remarqué que plusieurs critères correspondaient au Goéland de Thayer. Voici ce que j'ai noté :

- Taille et structure semblables à celles du Goéland arctique ; tête ronde, bec jaune-verdâtre assez court.
- Œil sombre. D'où j'étais, je ne percevais aucune trace de clarté (tandis qu'il était possible de voir l'iris plus clair des G. arctiques avoisinants).
- Rayures brunes diffuses et uniformes s'étendant du front jusqu'au dos et presque à la poitrine. Pas d'aspect « mascara » ni de marbrures grossières sombres comme chez certains argentés. Le derrière de la tête paraissait brun pâle uniforme.
- Manteau gris un peu plus foncé que les G. arctiques, semblable aux argentés.

- **Primaires :**

- P10 : Noir sur le bord d'attaque, ovale blanc extensif au bout.
- P9 : La plus noire. Miroir blanc à l'intérieur d'un cadre formé par la bande subterminale et le rachide noir.
- P8 à P5 : Étendue de noir de plus en plus réduite, le noir passe au gris foncé sur P6, puis devient à peine perceptible sur P5.
- Aile vue du dessous : Chevron gris ardoisé contrastant suivant le contour de l'aile brisé par l'ovale blanc sur P10.

Notez que j'étais au bout de la pointe aux Alouettes et que le goéland se laissait planer contre le vent à des altitudes variables ; la distance minimale qui nous a séparés à un moment donné était d'environ 15 mètres. Je l'ai suivi au télescope (Swarovski SF-80 HD) au zoom variant entre 20 X et 60 X selon sa distance.

Le goéland, après avoir progressé lentement vers l'ouest en planant et en faisant varier son altitude, a décidé de se diriger vers l'ouest et s'est posé avec d'autres goélands plus loin. Au 60 X, je pouvais discerner que les primaires étaient nettement plus foncées que celles des G. arctiques et les pattes d'un rose plus foncé.

Je termine en disant que je suis conscient de tout ce que suppose l'identification de ce goéland, car celui-ci est le premier pour lequel j'ose proposer une identité (même s'il n'est peut-être pas une espèce à part entière, après tout). »

NDLR: La description de l'oiseau est éloquent, tellement qu'avec les conditions d'observation mentionnées, on peut être porté à froncer les sourcils. Décrire le patron des primaires d'un oiseau en vol en un peu plus d'une minute d'observation relève de l'exploit ! Avoir recours à un grossissement de 60 X pour conclure de la couleur des pattes d'un oiseau montre que la distance n'était pas si minime que cela.

L'homologation d'une mention pour une espèce ayant une difficulté d'identification de haut calibre nécessite rigueur et prudence ainsi que des conditions d'observation optimales. C'est pourquoi nous laissons le lecteur tirer ses propres conclusions dans ce cas-ci.

Goéland arctique : N = 36 (26,9,1)

Goéland bourgmestre : N = 24 (18,5,1)

Goéland marin : N = 64 (49,11,4)

Mouette tridactyle : N = 4 (4,0,0)

Il n'est pas étonnant de constater que toutes les mentions proviennent de la portion la plus à l'est de l'estuaire.

Guillemot à miroir : N = 15 (8,7,0)

Alors qu'aucune mention n'a été faite en février, un maximum de 450 individus observés était tout de même atteint le 26 décembre par H. Mead, dans le secteur de La Malbaie – Pointe-au-Pic.

Pigeon biset : N = 132 (71,38,23)

Tourterelle rieuse : N = 1 (0,0,1)

À Saint-Nicolas, S. Blais en accueille une à ses mangeoires le 28 février 2003. Force est d'admettre qu'elle devait s'ennuyer du confort de sa cage !

Tourterelle triste : N = 158 (88,38,32)

Grand-duc d'Amérique : N = 4 (1,1,2)

Harfang des neiges : N = 6 (3,2,1)

Rude hiver pour notre emblème. Non seulement il ne s'est pas manifesté en grand nombre, mais il semble aussi que les deux individus observés à Québec, au carrefour des autoroutes de La Capitale et Laurentienne, se soient fait frapper par des voitures et aient terminé leur séjour en réhabilitation.

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le 1 ^{er} mai
Parution de septembre :	Réception des articles le 1 ^{er} août
Parution de décembre :	Réception des articles le 1 ^{er} novembre
Parution de mars :	Réception des articles le 1 ^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

Chouette épervière : N = 4 (2,1,1)

Tous les feuillets font état de l'individu ayant hiverné à Saint-Ferréol-les-Neiges et dont les mentions vont du 29 décembre au 18 février.

Chouette rayée : N = 3 (0,2,1)

Plutôt original dans le choix de ses aires d'hivernage, un individu a élu domicile dans le port de Québec et a été aperçu à quelques reprises, perché sous les convoyeurs de la Bunge. La courroie de l'un de ces convoyeurs l'a finalement déchiqueté.

Petite Nyctale : N = 1 (0,0,1)

Belle fin d'Avicourse pour M. Robert et F. Shaffer qui découvrent deux individus le 28 février, à Saint-Étienne.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 3 (2,1,0)

Un mâle a été mentionné le long de la rivière Lorette (quartier Les Saules) du 15 décembre (L. Messely) au 5 janvier (G. Cyr). Ce site ainsi que la rivière Cap-Rouge ont accueilli cette espèce, habituellement absente en hiver, au cours des sept derniers hivers.

Pic mineur : N = 137 (62,44,31)

Jusqu'à 15 individus ont été dénombrés à Baie-Saint-Paul le 31 janvier, par M. Raymond *et al.*

Pic chevelu : N = 116 (55,34,27)

En ce qui concerne le Pic chevelu et l'espèce précédente, la nette diminution du « N » par rapport à celui des deux hivers antérieurs n'indique pas une chute de leurs populations, mais elle reflète plutôt une baisse d'activité des observateurs, leur constance sur les feuillets étant demeurée sensiblement la même.

Pic tridactyle : N = 16 (5,6,5)

Voilà qui est beaucoup mieux que l'unique mention de l'hiver 2001-2002. On a même eu droit à des mentions de deux individus : deux mâles à Baie-Saint-Paul le 4 janvier (L. Messely, J. Goulet) ainsi qu'un mâle et une femelle à Beauport le 19 février (J.-F. Rousseau). Quelques autres sites où il a été trouvé : Lac-Saint-Charles, Charlesbourg et Lévis.

Pic à dos noir : N = 9 (7,2,0)

La majorité des mentions proviennent de Beauport, mais on l'a aussi vu au camp Mercier (Y. Hamel, J. Desmeules) ainsi qu'à Saint-Nicolas (S. Blais).

Pic flamboyant : N = 12 (6,4,2)

Un observateur est responsable de huit mentions à lui seul ; M. Raymond a en effet signalé un mâle à Neuville du 21 décembre au 26 février. Deux oiseaux (mâle et femelle) avaient été vus au même site le 6 décembre par O. Barden. Le premier de la saison avait été découvert à Cap-à-l'Aigle le 2 décembre par M. Robert *et al.* Charlevoix a donné lieu à une autre mention grâce à G. Cyr et C. Deschênes : un individu à Saint-Joseph-de-la-Rive le 8 décembre. Enfin, J.-F. Rousseau voit passer un Pic flamboyant en vol à proximité du vignoble Bourg-Royal, le 3 janvier.

Grand Pic : N = 27 (9,9,9)

À Cap-Tourmente le 24 décembre, L. Messely a droit à une rencontre privilégiée avec une femelle Grand Pic : « Je réussis à m'approcher, avec patience, assez pour pouvoir, aidé par le silence de la forêt hivernale, entendre le son émis par les retrices du Grand Pic quand elle se laisse descendre par à-coups le long du tronc. » L.M.

Pie-grièche grise : N = 17 (9,2,6)

Un petit hiver pour ce « passereau-rapace ». Notons les deux oiseaux vus par R. Lepage à Cap-Tourmente le 5 décembre.

Mésangeai du Canada : N = 11 (2,5,4)**Geai bleu : N = 143 (74,37,32)**

Jusqu'à 40 geais ont été notés à Neuville, le 5 janvier, par P. Otis *et al.*

Corneille d'Amérique : N = 140 (80,35,25)**Grand Corbeau : N = 82 (34,26,22)****Alouette hausse-col : N = 8 (3,0,5)**

Quelques oiseaux étaient encore dans la région au début de décembre. Par la suite, il a fallu attendre le retour des migratrices printanières à la troisième semaine de février.

Mésange à tête noire : N = 196 (97,56,43)

Le recensement de Noël constitue une occasion idéale de vérifier son abondance : lors de cette journée (15 décembre), G. Lemelin en a compté 75 à Saint-Romuald, tandis que J.-L. Desgranges atteignait le même nombre à Saint-Nicolas. Notre mésange familière a été proportionnellement moins notée que durant l'hiver 2001-2002.

Mésange à tête brune : N = 11 (2,5,4)

Le plus petit « N » depuis au moins six ans.

Sittelle à poitrine rousse : N = 52 (16,19,17)**Sittelle à poitrine blanche : N = 59 (35,14,10)****Grimpereau brun : N = 40 (15,14,11)**

Contrairement aux deux sittelles, le nombre des observations du discret grimpereau est demeuré dans la bonne moyenne.

Troglodyte de Caroline : N = 7 (3,1,3)

Les Mésanges bicolores des derniers hivers semblent avoir battu en retraite, mais ces costauds troglodytes tiennent bon ! Lors du recensement de Noël, deux individus ont été vus à Sainte-Foy par R. Bisson et H. Mead, tandis que G. Cyr et É. Razurel atteignaient le nombre de trois à Sainte-Pétronille ! En ajoutant au moins un « troglo » à Cap-Rouge, nous obtenons un nombre d'individus record pour la région. Un oiseau présent aux mangeoires de O. Barden le 28 décembre, à Sainte-Foy, était peut-être l'un des deux oiseaux mentionnés précédemment.

Des troglodytes étaient encore présents vers la fin de février à Sainte-Pétronille et à Cap-Rouge. Prochain objectif : confirmer la nidification de cet oiseau dans notre territoire !



Solitaire de Townsend (Robert Morin)

Troglodyte mignon : N = 5 (5,0,0)

Il a été rapporté à Lévis les 7 et 15 décembre, respectivement par J. Lachance et G. Lemelin. Les autres mentions originent de Cap-Tourmente où il s'est laissé voir du 12 au 29 décembre (R. Lepage, M. Raymond *et al.*). Notre petit « Troglodyte d'hiver » aura probablement trouvé celui-ci assez pénible.

Roitelet à couronne dorée : N = 12 (5,5,2)

Peu de mentions, mais un nombre maximum intéressant de 10 oiseaux atteint à Lac-Saint-Charles le 7 janvier, par O. Barden et M. Côté.

Roitelet à couronne rubis : N = 1 (1,0,0)

Une rare observation hivernale de ce minuscule passereau. Il a été identifié au boisé de la Pointe-de-la-Martinière (Lévis) le 7 décembre, par J. Lachance. L'oiseau se nourrissait au pied des arbres dans un secteur de forêt mixte. Sa dernière présence hivernale remontait au 19 décembre 1999 (Cap-Rouge, P. Otis).

Grive solitaire : N = 6 (3,3,0)

Cette grive dont la présence était autrefois très irrégulière durant la saison froide est découverte pendant un cinquième hiver consécutif ! Une première a été trouvée dans le secteur du mélézin de Beauport le 14 décembre par J.-F. Rousseau et y est demeurée au moins jusqu'au 9 janvier. Elle y fréquentait l'un des nombreux « trous d'eau » dégagés. Le 10 janvier, une Grive solitaire a fait une brève halte (deux minutes) aux mangeoires de O. Barden, à Sainte-Foy. Elle s'y est alimentée au sol en compagnie de plusieurs Moineaux domestiques et Juncos ardoisés.

Merle d'Amérique : N = 92 (38,30,24)

Le merle a été bien présent dans le territoire, mais pas en fortes concentrations comme c'est parfois le cas. Le nombre maximum signalé : 110 individus à Cap-Tourmente le 3 janvier (O. Barden, M.-D. Rouleau) et 120 à Baie-Saint-Paul le 12 janvier (O. et N. Barden, M.-D. Rouleau). L'espèce était commune au mélézin de Beauport.

Moqueur polyglotte : N = 7 (7,0,0)

Dans son cas, il semble que les tentatives d'hivernage n'aient pas été couronnées de succès, toutes les mentions ayant été faites en décembre. Des individus isolés ont fréquenté Pintendre, Sillery, Sainte-Foy et Québec.

Moqueur roux : N = 3 (3,0,0)

L'un de ces moqueurs s'attarde parfois aux mangeoires. Cette fois, l'oiseau a fréquenté un poste d'alimentation de Sainte-Croix et il a été visité par plusieurs avicoueurs, entre autres. La dernière mention reçue est datée du 24 décembre, mais, de mémoire, le moqueur y est demeuré plus longtemps.

La dernière présence hivernale du Moqueur roux remontait à décembre 1998 (Pointe de Maizerets).

Étourneau sansonnet : N = 198 (101,60,37)

Une « horde » de 350 étourneaux s'abritait à l'élevage bovin de la rue des Érables, à Saint-Lambert (8 février, M. Robert), constituant, avec les pigeons, une belle réserve de nourriture pour les habituels Accipitrinés fréquentant le secteur.

L. Messely découvre une quarantaine d'étourneaux installés pour la nuit dans un érable du quartier Les Saules, une heure et quart après la tombée du jour. Prière de ne pas les déranger...

Jaseur boréal : N = 4 (2,0,2)

Ce beau jaseur s'est fait particulièrement discret dans notre territoire et c'est à l'extrême limite nord-est (Baie-Sainte-Catherine) qu'un groupe de 300 jaseurs a été déniché par P. Otis, R. Lepage et A. Rasmussen, le 2 décembre.

Jaseur d'Amérique : N = 38 (20,13,5)

Les statistiques hivernales montrent clairement un cycle de deux ans pour les hivernages chez nous. Les bons hivers (entre 25 et 40 mentions) sont toujours suivis d'un hiver d'absence totale ou presque (une seule mention l'hiver dernier). Les 38 mentions reçues dénotent une certaine abondance cet hiver. L'espèce était présente un peu partout, aussi loin qu'en forêt boréale, à la forêt Montmorency. Enfin, c'est le vignoble Bourg-Royal (limite Beauport-Charlesbourg) qui remporte la palme pour ce qui est du plus grand nombre d'individus : 300 Jaseurs d'Amérique comptés le 15 décembre au recensement de Noël (J.-F. Rousseau *et al.*).

Paruline masquée : N = 2 (2,0,0)

Alors que ce petit oiseau d'été n'avait jamais été rapporté en hiver au cours des années 1990, voilà qu'un retardataire séjourne chez nous durant un deuxième hiver consécutif (rappelez-vous qu'une masquée était à Cap-Tourmente l'hiver dernier jusqu'au 3 janvier). Cet hiver, c'est aux résurgences du mélézin de Beauport que l'une d'elles aura trouvé refuge. Le 1^{er} décembre, J.-F. Rousseau note : « Type femelle, la quantité de gris à la joue de même que la

brillance de la poitrine jaune me donnent à penser qu'il s'agit d'un jeune mâle (J.-F. R.). » La paruline est demeurée aux résurgences du mélézin jusqu'au 13 décembre (D. Houx, comm. pers.), soit deux jours avant le recensement...

Tohi à flancs roux : N = 1 (0,1,0)

Une seule observation cet hiver : elle provient de Lac-Beauport, le 1^{er} janvier. M. Robert ajoute : « Mâle. L'oiseau était dans le secteur du lac Mackenzie depuis le début de décembre apparemment. Se nourrissait au sol et était très furtif. (M. R.). » Bien qu'aucun autre feuillet n'ait été rempli, nous savons maintenant que l'oiseau a été présent tout l'hiver sur le site.

Bruant hudsonien : N = 52 (22,14,16)**Bruant des prés Race *Princeps* : N = 6 (0,3,3)**

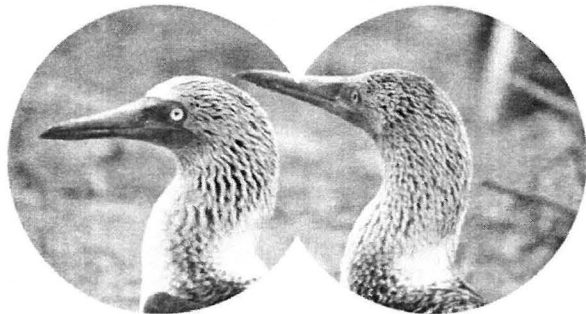
Voici la longue histoire d'un petit oiseau égaré. Sa découverte remonte au 10 janvier, quand M. Raymond trouve un bruant étrange qu'il n'arrive pas à identifier correctement (c'est très excusable dans le cas qui nous occupe). L'oiseau accompagne un groupe de moineaux sous l'un des deux immenses convoyeurs sur rails qui servent au chargement des bateaux au port de Québec, près des silos de la Bunge où un Faucon gerfaut s'attarde toujours. Ce n'est qu'une semaine plus tard, le 17 janvier, que J.-M. Giroux revoit l'oiseau et en arrive à la rocambolesque conclusion : il s'agit d'un Bruant des prés de la race *Princeps* ou, plus simplement, du Bruant d'Ipswich, du temps où le taxon était considéré comme une espèce à part entière.

La race *Princeps* niche uniquement dans l'île de Sable au large de la Nouvelle-Écosse, et la population ne compte pas plus de quelques milliers d'individus. Elle hiverne uniquement sur les dunes de sable de la côte est des États-Unis. Il s'agit d'une première observation au Québec pour cette race, également la première qui ne soit pas faite directement sur la côte atlantique. Ici, au port de Québec, l'arrivée du bruant sur un bateau est facilement envisageable. L'oiseau aura survécu sur place en se nourrissant de grains de céréales échappés des convoyeurs ou apportés par les ornithologues, ce qui a permis à de nombreux observateurs de le voir et de prendre d'excellentes photos.

Cette race rare et menacée du Bruant des prés n'était vraiment pas attendue ici à Québec et encore moins au cœur d'un hiver aussi rude. À la surprise générale, le bruant aura hiverné et il était toujours présent sur le site en avril. Voilà

Jumelles

lunettes de repérage



Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes
de repérage,
caméras 35 mm
ou numériques.

**Le plus
grand choix
au Québec
et en Mauricie**

gosselin 
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2800, boul. Laurier
(418) 656-6309

Trois-Rivières
3748, boul. des Forges
(819) 376-9191



CRAC

Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8

tél.:(418)647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de
plein-air vraiment
«santé», nous offrons une
gamme complète de produits
naturels incluant de nombreux
prêts-à-manger délicieux,
nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

1927-2003

PLUS DE 75 ANS

POURQUOI CHERCHER AILLEURS...

- **Conseillers expérimentés**
- **Centre de réparation**
- **Évaluation et remplacement pour réclamation d'assurance**
- **Usagé: vente - achat - échange**
- **Dépositaire de plus de 200 marques de commerce**

Visitez notre site internet:
www.hlcamera.ca

Membre  photo source



• HENRI •
LECLERC
COMÉRA
PHOTOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE

4151 Boul. Ste-Anne, Beauport, (418) 661-6983
710 Bouvier, Suite 185, Québec, (418) 621-0142
51 Boul. René Levesque Est, (418) 649-0004



Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.

La Société Provancher
4740, boul. Wilfrid-Hamel
Bureau 130
Québec (Québec)
Téléphone : (418) 877-6541
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50 \$

www.provancher.qc.ca

certes l'observation la plus extraordinaire des dernières années au Québec. Qui aurait pu imaginer une telle présence ?

Bruant fauve : N = 6 (2,2,2)

Toutes les mentions concernent un individu qui a apparemment hiverné avec succès dans la réserve de Cap-Tourmente. Bien que des retardataires soient vus occasionnellement en décembre, il s'agit des premières observations en janvier et en février dans le territoire du COQ. R. Lepage a été le premier à rapporter l'oiseau, le 12 décembre.

Bruant chanteur : N = 7 (3,4,0)

Peu de Bruants chanteurs nous ont gratifiés de leur présence cet hiver. À remarquer l'absence d'observation en février.

Bruant à gorge blanche : N = 30 (17,10,3)

Très bon hiver dans les circonstances. L'origine des mentions est variée. Jusqu'à trois individus étaient présents en février au même poste d'alimentation sur l'avenue de Rambouillet, à Charlesbourg (Y. et L. Plante, comm. pers.).

Junco ardoisé : N = 71 (35,21,15)

Bon nombre de Juncos ont passé un vrai de vrai hiver parmi nous.

Bruant lapon : N = 3 (1,0,2)

Deuxième hiver consécutif nettement sous la moyenne pour cette espèce. Les trois maigres observations (un seul individu à la fois) proviennent de Saint-Nicolas, de l'île aux Grues et de Saint-François, à l'île d'Orléans.

Bruant des neiges : N = 29 (10,9,10)

Qu'il a dû faire froid cet hiver au beau milieu des champs qu'affectionne l'espèce ! En tout cas, il s'agit du plus faible « N » jamais vu jusqu'ici.

Cardinal rouge : N = 40 (23,9,8)

Un peu inquiétante quand même, cette diminution du nombre de mentions en janvier et en février. Cela ne suit pas le modèle habituel des derniers hivers...

Carouge à épaulettes : N = 8 (7,1,0)

Un carouge immature s'est attardé à Neuville jusqu'au 23 décembre (M. Raymond). Un autre immature surprend R. Lepage le 23 janvier à l'une des nombreuses mangeoires de Cap-Tourmente. Cette fois, on ne pourra même pas parler d'hivernage réussi.

Quiscale rouilleux : N = 6 (3,1,2)

Six observations bien réparties dans le temps qui se rapportent probablement toutes à des individus différents. Les observations proviennent autant de la rive nord que de la rive sud. On a vu des individus solitaires à Saint-Lambert, à Portneuf, à Lac-Saint-Charles, à Saint-Ferréol-les-Neiges, à Saint-Nicolas et à Saint-Édouard. Enfin, un bravo spécial à M. Raymond qui a vu trois de ces quiscales.

Quiscale bronzé : N = 8 (5,3,0)

Le faible nombre de mentions de même que l'absence de celles-ci en février nous laissent croire que l'espèce n'a pas réussi à hiverner chez nous.

Vacher à tête brune : N = 5 (3,2,0)

Décidément, l'hiver 2002-2003 aura été difficile pour les Ictéridés. Notez que le Quiscale rouilleux est le seul à avoir été mentionné en février...

Durbec des sapins : N = 25 (8,8,9)

Comme l'avait déjà laissé présager l'automne, les bandes de Fringillidés n'étaient pas au rendez-vous cet hiver.

Roselin pourpré : N = 20 (6,6,8)

Roselin familier : N = 31 (27,2,2)

Qu'est-il advenu de tous ces Roselins familiers présents en décembre et disparus en janvier et en février ?

Bec-croisé des sapins : N = 0 !

Bien sûr, cette espèce est rarement commune chez nous, les dernières mini-invasions (on parlait alors de 18 et de 23 mentions) remontent aux hivers de 1995 et de 1993. De plus, c'est le premier hiver « nul » des 15 dernières années. Quand reviendront-ils ?

Bec-croisé bifascié : N = 23 (8,6,9)

L'espèce n'a pas envahi nos forêts cet hiver, pas plus que l'hiver dernier d'ailleurs.

Sizerin flammé : N = 19 (5,8,6)

Quand même nombreux (tout étant relatif) au camp Mercier et à la forêt Montmorency d'où proviennent la majorité des observations. Plus près de la civilisation, c'est presque rien.

Sizerin blanchâtre : N = 3 (0,1,2)

Il est quand même bon de trouver trois observations de S. blanchâtres pour une année si faible en S. flammés. Évidemment, elles proviennent toutes trois de la forêt Montmorency où les sizerins pouvaient être observés en petit nombre cet hiver.

Tarin des pins : N = 24 (2,7,15)

Chardonneret jaune : N = 122 (66,31,25)

Seul de sa famille qu'on pourrait qualifier de commun cet hiver, sans plus.

Gros-bec errant : N = 6 (3,1,2)

Les observations dans le territoire du COQ chutent dramatiquement depuis 1994 et, cet hiver, on a presque atteint le fond du baril. Rappelons qu'on atteignait souvent 250 mentions vers la fin des années 1980 et au début des années 1990. Chanceux sont les observateurs qui ont vu des Gros-becs errants cet hiver.

Moineau domestique : N = 139 (74,38,27)



Quiscales bronzés (Daniel Charron)



Nom	Nombre de Feuilles	Cote d'activité						
			Goulet, Julie	3	4,8	Raymond, Maurice	59	110,1
			Hamel, Yvon	4	5,7	Razurel, Éric	2	4,4
			Houx, Daniel	8	18,9	Robert, Michel	17	34,2
Barden, Nicholas	8	25,9	Lachance, Francine	1	2,7	Rodrigue, Paulin	2	2,2
Barden, Olivier	28	74,9	Lachance, Jacques	18	37,2	Rousseau, Jean-François	23	52,0
Bisson, Réal	2	6,0	Lane, Peter	1	1,8	Rouleau, Marie-Dominique	2	3,9
Blais, Stéphane	3	5,6	Langlois, Laurent	32	59,9	Shaffer, François	7	13,9
Breton, Marie-France	1	2,4	Latendresse, Alexandrine	1	1,9	Simard, Christine	1	1,8
Brisson, Jacques	2	5,9	Lavoie, Dominique	2	3,2	Sirois, Paul-Étienne	1	4,5
Campeau, Daniel	3	7,2	Léandri-Breton, Don-Jean	2	4,8			
Caron, Mylène	1	2,2	Lecours, Annette	2	2,5			
Caron, Paul	1	2,2	Lemelin, Guy	3	8,4			
Châteauvert, Jean	8	15,8	Lepage, Ronald	20	45,2			
COQ	1	2,2	Lessard, Christine	2	3,2			
Côté, Marlène	7	19,7	Lord, Gaétan	6	10,2			
Cyr, Gérard	18	36,0	Majcen, Zoran	3	2,8			
Deschênes, Claude	6	11,9	Marier, Louise	5	5,2			
Desgranges, Jean-Luc	1	3,3	Mead, Harvey	9	17,0			
Desmeules, Jeanne	1	1,9	Messely, Louis	10	17,3			
Dion, François	7	9,1	Morin, Robert	10	9,5			
Dion, Roger	7	9,1	Otis, Pierre	11	24,4			
Forgues, Jocelyne	7	8,7	Pelletier, Julie	1	2,5			
Gingras, Robin	16	19,9	Perreault, Guy	1	4,8			
Giroux, Jean-Marc	1	3,2	Poirier, Nicole	1	1,9			
Gosselin, Sylvain	4	7,6	Rasmussen, Arne	10	20,2			

Nombre d'observateurs : 56
 Cote moyenne d'activité : 14,71
 La cote d'activité se calcule ainsi : (NF X 0,5) + (NM X 0,1) + (NMS X 0,3) où NF = Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées.

Nous vous remercions pour votre participation et merci à Saint-Marquis Lachance de la Ligne rouge, avec promesse de publier.

Les rédacteurs des Observations : Jacques Lachance, Louis Messely, Claude Nadeau et Jean-François Rousseau.

Besoin de main-d'œuvre!

Employez des stagiaires du régime coopératif de l'Université de Sherbrooke!

Stagiaires disponibles toute l'année : hiver, été, automne!
 Tâches définies par l'employeur en lien avec les activités régulières de l'entreprise et le domaine d'études.

Stages rémunérés d'une durée de 12 à 15 semaines.

Crédits d'impôt (jusqu'à 200\$/semaine) et subventions disponibles pour l'employeur.

Chers membres, aidez un jeune stagiaire à se tailler une place sur le marché du travail!

Écologie, Géographie, Biotechnologie, Biochimie, Microbiologie, Chimie,
sont quelques-uns de nos nombreux programmes disponibles à chaque trimestre.

Renseignements :

Éric Razurel, Coordonnateur
 Service des stages et du placement
 Téléphone : (418) 822-4124
 Télécopieur : (418) 822-4125
 Courriel : erazurel@courrier.usherb.ca

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



Un hiver particulièrement « costaud »

Après l'hiver de tous les records (2001-2002), voici que les oiseaux et les avicoureurs ont dû faire face à un hiver particulièrement « costaud », surtout en ce qui concerne les basses températures. Il aura fallu beaucoup de motivation aux participants pour mettre le nez dehors durant bon nombre de journées de janvier et de février !

Les plus coriaces ont relevé le défi et ont su dénicher les volatiles, nettement moins nombreux que l'hiver dernier, où ils se cachaient. Le gel des cours d'eau s'est produit assez tôt en décembre et les « raretés de mangeoires » ont été peu nombreuses, ce qui se traduit par un faible total de 112 espèces, comparativement aux 142 de l'hiver 2001-2002, mais pas si loin des 117 de l'édition 2000-2001. Des 21 avicoureurs à la ligne de départ, 19 auront franchi la ligne d'arrivée (nous devrions revoir les deux disparus l'an prochain).

Après l'addition à la liste de l'Avicourse de 19 espèces l'hiver dernier, il était plus difficile d'en trouver de nouvelles. Le blanchissage a été évité quand Maurice Raymond a observé un **Aigle royal** dans la forêt Montmorency. Quelques espèces notables par leur rareté durant l'hiver : le Canard chipeau, la Buse à épaulettes, la Foulque d'Amérique, le Roitelet à couronne rubis, le **Moqueur roux**, la Grive solitaire, la **Paruline masquée**, le Tohi à flancs roux, le Bruant fauve et, bien sûr, le **Bruant des prés** de la sous-espèce *princeps* !

En ce qui concerne le titre de meilleur avicoureur, il semble que le partage soit devenu la norme ; encore une fois, deux concurrents ont terminé à égalité, de nouveau au cours des dernières heures,

quand Michel Robert a ajouté la Petite Nyctale à sa liste hivernale, sa 102^e espèce. Olivier Barden avait atteint ce même nombre la veille, également grâce à cette petite chouette. Félicitations aux deux gagnants et bravo aux autres participants ! Rendez-vous le 1^{er} décembre 2003 pour le coup d'envoi de la 10^e Avicourse hivernale (ce sera un lundi ; faudra-t-il nous faire porter pâles ?).

Jacques Lachance

Les participants et leurs résultats

Olivier Barden (102), Simon Bégin (72), Réal Bisson (?), Jacques Brisson (50), Gérard Cyr (74), Claude Deschênes (52), Robin Gingras (54), Jacques Lachance (78), Peter Lane (69), Ronald Lepage (79), Gaétan Lord (56), Claude Nadeau (39), Robert Noël (71), Pierre Otis (85), Lorraine Plante (72), Arne Rasmussen (79), Maurice Raymond (85), Michel Robert (102), François Shaffer (76).

Liste des espèces observées

La liste a été constituée à partir des résultats de 18 des 19 participants. Le nombre de participants ayant observé l'espèce est indiqué entre parenthèses. Lorsqu'une espèce a été notée par trois personnes ou moins, ce sont leurs initiales que l'on trouve entre parenthèses. Un astérisque (*) suivant le nom de l'espèce indique qu'il s'agit d'une addition à la liste de l'Avicourse hivernale. Les espèces rares ou inusitées en période hivernale sont notées en caractères gras.

Plongeon catmarin (OB), Plongeon huard (15), Fou de Bassan (5), Cormoran à aigrettes (JL,MR,RB), Grand Héron (9), Oie des neiges

(12), Bernache du Canada (13), Canard chipeau (4), Canard noir (18), Canard colvert (18), Canard pilet (14), Sarcelle à ailes vertes (15), Fuligule milouinan (9), Petit Fuligule (6), Eider à duvet (8), Macreuse brune (4), Macreuse noire (4), Harelde kakawi (9), Petit Garrot (12), Garrot à œil d'or (16), Garrot d'Islande (14), Harle couronné (OB,GC), Grand Harle (18), Harle huppé (13), Pygargue à tête blanche (13), Épervier brun (11), Épervier de Cooper (11), Autour des palombes (8), Buse à épaulettes (SB,LP,CD), Buse à queue rousse (15), Buse pattue (11), **Aigle royal* (MR)**, Crécerelle d'Amérique (12), Faucon émerillon (9), Faucon gerfaut (16), Faucon pèlerin (12), Perdrix grise (17), Gélinothe huppée (13), Tétràs du Canada (9), Foulque d'Amérique (SB,LP), Bécasseau violet (OB,MR,FS) Bécassine de Wilson (12), Goéland à bec cerclé (15), Goéland argenté (18), Goéland arctique (17), Goéland bourgmestre (13), Goéland marin (17), Mouette tridactyle (8), Guillemot à miroir (13), Pigeon biset (18), Tourterelle triste (18), Grand-duc d'Amérique (7), Harfang des neiges (16), Chouette épervière (13), Chouette rayée (11), Hibou des marais (8), Petite Nyctale (OB,MR,FS), Martin-pêcheur d'Amérique (9), Pic mineur (18), Pic chevelu (18), Pic tridactyle (8), Pic à dos noir (9), Pic flamboyant (11), Grand Pic (15), Pie-grièche grise (16), Mésangeai du Canada (13), Geai bleu (18), Corneille d'Amérique (18), Grand Corbeau (17), Alouette hausse-col (13), Mésange à tête noire (18), Mésange à tête brune (13), Sittelle à poitrine rousse (17), Sittelle à poitrine blanche (18), Grimpereau brun (17), Troglodyte de Caroline (12), Troglodyte mignon (6), Roitelet à couronne dorée (15), Roitelet à couronne rubis (JL), Grive solitaire (5), Merle d'Amérique (18), Moqueur polyglotte (7), Moqueur roux (5), Étourneau

ArvinMeritor™

Systèmes Véhicules
Commerciaux

Martin Leclerc

Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel **514.217.8875**
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com



**Valeurs mobilières
Desjardins**

Daniel Denis
Conseiller en placement

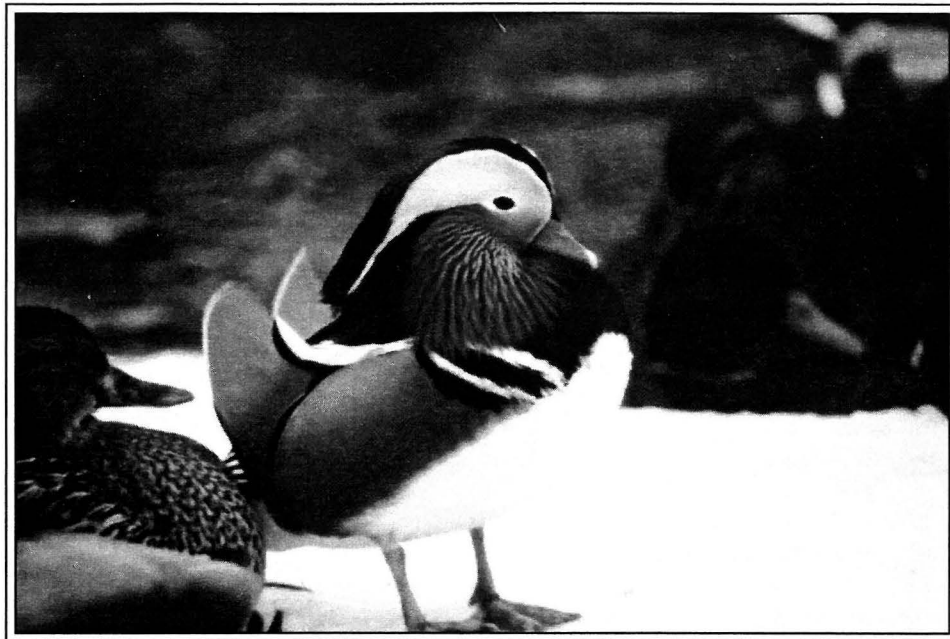
Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

sansonnet (18), Jaseur boréal (7), Jaseur d'Amérique (17), Paruline masquée (OB,MR), Tohi à flancs roux (PL,MR), Bruant hudsonien (17), Bruant des prés (14), Bruant fauve (7), Bruant chanteur (16), Bruant à gorge blanche (17), Junco ardoisé (17), Bruant lapon (6), Bruant des neiges (17), Cardinal rouge (15), Carouge à épaulettes (8), Quiscale rouilleux (8), Quiscale bronzé (10), Vacher à tête brune (5), Durbec des sapins (16), Roselin pourpré (14), Roselin familier (16), **Bec-croisé des sapins (PL)**, Bec-croisé bifascié (14), Sizerin flammé (13), Sizerin blanchâtre (OB,PO), Tarin des pins (14), Chardonneret jaune (17), Gros-bec errant (11), Moineau domestique (18)

Espèce d'origine captive :

Canard mandarin (4)



Canard mandarin (Robert Morin)

Comment les oiseaux conservent leur énergie en dormant

Malgré sa capacité de produire de la chaleur, l'organisme de l'oiseau ne peut échapper aux lois de la conservation de l'énergie. Aussi ne peut-il produire de la chaleur qu'aussi longtemps qu'il est capable d'alimenter son organisme en combustible. Lorsque les journées raccourcissent et que la nourriture se fait rare, il est possible que l'oiseau ne soit plus en mesure d'accumuler assez d'énergie pour survivre aux longues heures froides de la nuit. Ainsi, pour l'oiseau vivant à moyenne et haute altitude en hiver, n'importe quelle forme d'adaptation, qu'elle soit anatomique, physiologique ou comportementale, est susceptible d'avoir une grande importance pour sa survie.

Le meilleur moyen de défense de l'oiseau contre la perte de chaleur est son plumage et une couche de graisse sous-cutanée. Un oiseau-mouche a une plus grande quantité de plumes qu'un cygne par exemple, parce que la surface corporelle du colibri est plus importante (donc plus grande perte de chaleur) par rapport à sa masse que celle du cygne. Des oiseaux auront plus ou moins de plumes selon qu'on est en été ou en hiver. Ainsi, le Moineau domestique a 11,5 % moins de plumes durant les mois les plus chauds. Le Chardonneret jaune a, quant à lui, environ 1000 plumes de plus en hiver qu'en été.

Chaque plume est reliée à un système de muscles qui permet de les élever ou de les abaisser. En

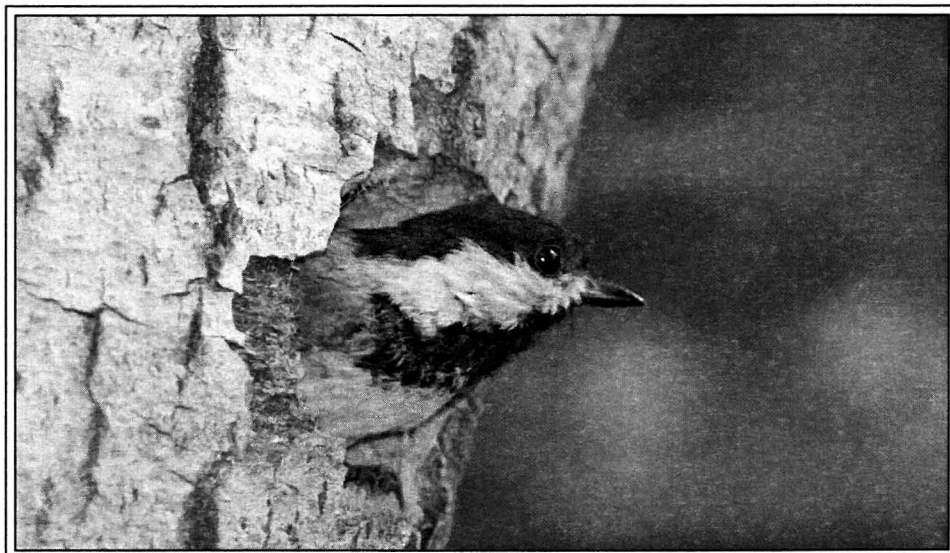
gonflant ses plumes de façon à emprisonner l'air, l'oiseau diminue la conductivité de la chaleur. En retenant les plumes contre son corps, il augmente la conductivité, ce qui empêche la surchauffe lors des grandes chaleurs.

En tournant la tête et en l'enfouissant dans le plumage de ses épaules, l'oiseau retient la chaleur, surtout certaines espèces qui ont des zones dénudées dans la face.

Le bout des pattes, qui n'est pas souvent protégé, dissiperait beaucoup de chaleur si ce n'était de l'arrangement des vaisseaux sanguins chez les

espèces vivant sous les climats froids. Le sang veineux qui a perdu de la chaleur à l'extrémité des pattes passe, en remontant la patte, à travers un réseau d'artérioles qui, elles, transportent du sang chaud provenant du cœur. Cet échange de chaleur est très important chez les oiseaux qui marchent sur la glace, dans la neige ou sur la terre glacée.

L'oiseau doit conserver son énergie à tout prix. Ainsi, plusieurs oiseaux dorment sur une patte, l'autre étant ramenée près du corps, ce qui réduit la perte de chaleur. Lors de journées particulièrement froides, on verra même des



Mésange à tête noire (Daniel Dupont)

grues en vol ramener leurs longues pattes sous leur ventre au lieu de les laisser pendre de la manière habituelle.

Pour dormir, les oiseaux de petite taille opteront pour un endroit abrité. Aussi se réuniront-ils préférablement dans des conifères. Souvent, ils se glisseront dans un nid abandonné si celui-ci est bien protégé des éléments. On verra les petits oiseaux se réfugier dans les nichoirs ou parmi les plantes grimpantes qui recouvrent certains murs. Dans les villes, ils s'abriteront sur le rebord des fenêtres, à l'abri du vent. Étant donné que la vitesse du vent est grandement réduite au niveau du sol, certains oiseaux dormiront à terre. Ils peuvent même s'enfouir dans la neige, comme la Gélinotte huppée, où l'air aura une température constante, et où, les plumes gonflées, ils seront à l'abri des grands froids. L'air enfermé entre les flocons procure une bonne isolation et la neige elle-même offre un camouflage parfait. Les petits oiseaux, comme le Bruant hudsonien, le Sizerin flammé et le Bruant des neiges, s'abritent aussi sous la neige pendant les gros froids.

On pourrait penser que des oiseaux comme les étourneaux, qui se réunissent en groupe de milliers d'individus pour passer la nuit, pourraient ainsi se réchauffer mutuellement; pourtant, des chercheurs ont démontré qu'il n'en est rien. Les étourneaux, lorsqu'ils sont en grand nombre, ne viennent jamais en contact les uns avec les autres. Le fait de s'assembler servirait plutôt à se protéger des prédateurs et à trouver les meilleures sources de nourriture lors du départ matinal.

Certains petits oiseaux dorment, au contraire, pressés les uns contre les autres. Les hirondelles et les sittelles, qui se serrent dans une cavité d'arbre, sauvent ainsi énormément d'énergie. Mais il y a un prix à payer pour cette énergie. En effet, plusieurs de ces oiseaux peuvent mourir

étouffés s'ils sont écrasés sous leurs congénères.

La sorte de matériaux de l'abri où l'oiseau dormira peut déterminer s'il est propice ou non. Le bois est un plus mauvais conducteur que le métal et le bois pourri l'est moins que le bois vivant et plein de sève. Une souche pourrie est un bon choix pour l'oiseau; encore faut-il que l'ouverture pratiquée ne soit pas assez grande pour dissiper la chaleur. Cependant, la taille du trou doit quand même permettre à l'oiseau de gonfler ses plumes.

La façon la plus économique de préserver son énergie est paradoxalement de ne pas essayer de retenir cette énergie, mais de la laisser s'échapper. Certains oiseaux deviennent ainsi, pour quelque temps, des animaux à sang froid. Cette façon de faire est pratiquée par de très petits oiseaux qui ont une surface corporelle très grande par rapport à leur masse corporelle. Ces oiseaux ont un métabolisme très élevé et doivent chaque jour consommer leur poids en nourriture. Le plus étudié de ces oiseaux est l'oiseau-mouche. Lors des nuits très froides, les colibris laissent leur température corporelle descendre jusqu'à atteindre celle de l'air ambiant. Ces oiseaux entrent alors en hibernation pour quelques heures.

En état de torpeur, l'oiseau-mouche ne peut voler. Si on le soulève de son perchoir, il bouge faiblement et ne peut s'agripper si on le replace sur son perchoir. Certains colibris d'Amérique du Nord émergent de leur torpeur un peu avant l'aube en réponse à un biorythme interne.

L'une des raisons qui font que les gros oiseaux ne pratiquent pas cette forme de torpeur est sans doute le coût en temps et en énergie pour rétablir une température normale. Le temps nécessaire pour s'éveiller empêche les gros oiseaux de répondre rapidement à une alerte déclenchée par l'attaque d'un prédateur.

D'autres oiseaux pratiquent une forme d'hypothermie lors de nuits très froides; ce sont l'Hirondelle des granges, l'Hirondelle des sables et la Mésange à tête noire. Cependant, aucun de ces oiseaux n'entre vraiment en torpeur comme le colibri.

Texte traduit et adapté de A. F. SKUTCH, *Birds Asleep*, University of Texas Press, 1989, chap. 12, p. 166-179.

Paru dans *Le Jaseur*, vol. 22, n° 4, décembre 1992.

**PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE
D'ACCUEIL 1994-95**



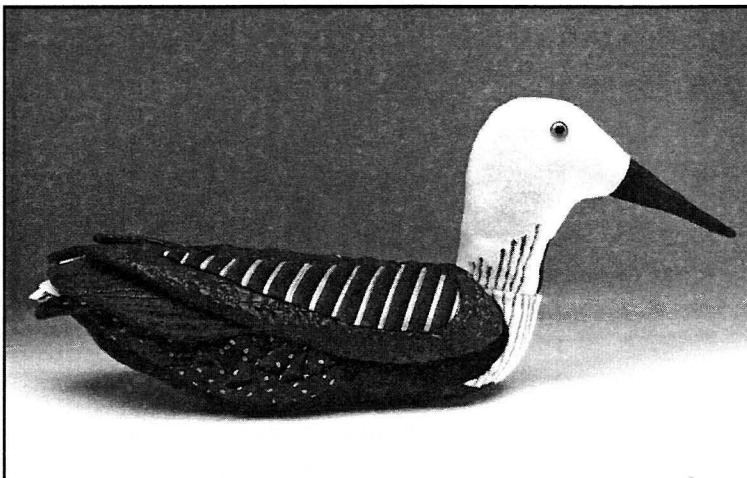
CITÉ DU PASSANT



Gîte
ENTRE MER ET MONTS
Table d'hôtes

476, route 138
Baie-Ste-Catherine G0T 1A0
entre-mer-et-monts@fjord-best.com

Réal et Anne-Marie Savard
Tél.: (418) 237-4391 / 4252
Fax: (418) 237-4252



**Odette Jobin propose un produit unique
entièrement fabriqué à la main.**

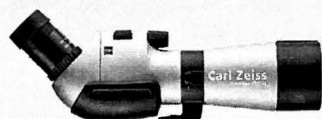
**Sa collection d'oiseaux conçus à partir
de riches tissus, respecte la nature
intrinsèque de l'animal.**

(huard, malard, grèbe, souchet, etc.)

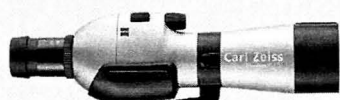
Un plaisir à se faire, un plaisir à offrir.

(418) 684-0603

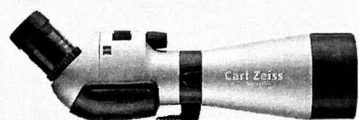
Les objets dans la nature
semblent plus loin qu'ils ne
le sont vraiment.



DIASCOPE 65 T* FL (version coudée)



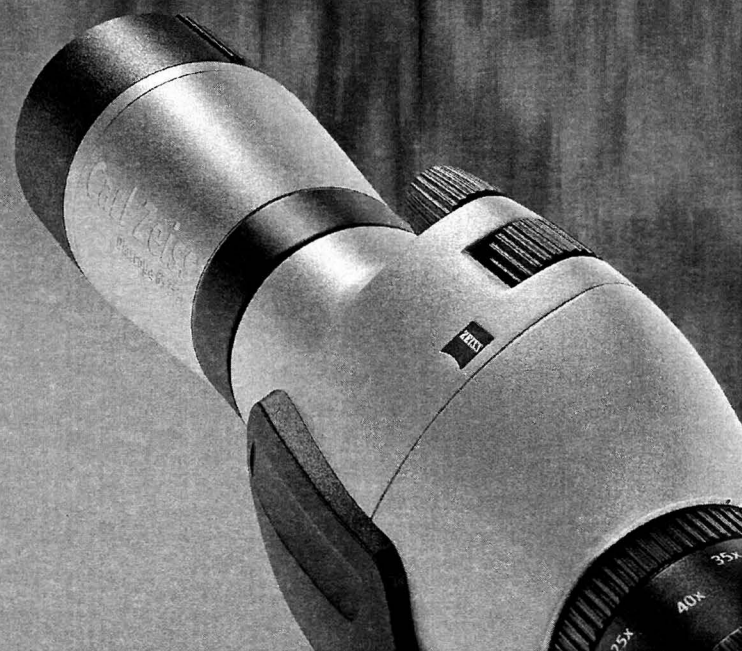
DIASCOPE 65 T* FL (version droite)



DIASCOPE 85 T* FL (version coudée)



DIASCOPE 85 T* FL (version droite)



Télescopes d'observation DIASCOPE

Les télescopes d'observation Zeiss saisissent les détails à très grande distance, ouvrant ainsi un nouveau monde d'observation. La double molette de mise au point avec roulettes antidérapantes permettant une mise au point rapide et fine, le pare-soleil rétractable, les oculaires repliables et la bague de trépied rotative ne sont que quelques-unes des caractéristiques intégrées qui assurent une expérience d'observation optimale. Ces télescopes compacts, légers et étanches sont assortis de la garantie à vie transférable de Zeiss. Mettez la main sur l'un de ces télescopes sans tarder; vous n'en croirez pas vos yeux.



Pour que rien ne vous échappe.

Distribuées au Canada exclusivement par
Gentec International, Markham (Ontario) L3R 9X6
(905) 513-7733 • www.gentec-intl.com

Au Québec, contactez
Agences Dennis Gendron au (514) 729-2889



Isle-aux-Grues, joyau du Saint-Laurent

Février 1995. Vent et froid m'accueillent à la descente du *Highlander*. Les rigueurs de cet hiver dans la région de Montmagny me semblent quand même bien plus douces que celles du Grand Nord québécois où j'ai travaillé pendant plusieurs années dans les dispensaires. Peter, mon conjoint avec qui je partage ma passion pour la nature, m'accompagne et s'appête à commencer une longue série de voyages Québec-Isle-aux-Grues, car je travaillerai dans cette île merveilleuse jusqu'en 2001. Pendant les longues périodes où j'y serai, Peter, fidèle comme une oie blanche, me rendra visite les week-ends et durant ses vacances. Nous y ferons de superbes sorties ornithologiques.

Les premiers oiseaux qui ont attiré mon attention à l'île sont les Harfangs et les Bruants des neiges que nous voyons dans les champs et sur la batture. J'ai vite commencé à mettre de la nourriture au sol pour attirer les bruants et nous avons eu la très agréable surprise d'avoir des Bruants lapons à dîner... Ils revenaient chaque hiver, devant la fenêtre du salon de la résidence du dispensaire.

Lors de nos promenades estivales, nous étions réjouis de voir tant d'oiseaux d'espèces que nous avions peu l'occasion d'apercevoir ailleurs.

Au printemps, l'arrivée des Oies blanches nous émerveillait. En 2000, j'ai eu le rare privilège de découvrir trois nids de Hiboux moyens-ducs avec des « bébés » hiboux dans chaque nid. Imaginez notre joie d'admirer ces chouettes petites boules de plumes...

Voici une liste de quelques-unes des nombreuses espèces intéressantes observées au cours de nos séjours dans ce beau coin de paradis : Râle jaune, Cygne tuberculé, Bernache nonnette, Sterne caspienne, Oie de Ross, Hibou moyen-duc, Sturnelle des prés, Avocette d'Amérique, Faucon gerfaut, Oriole de Baltimore, Bruant hudsonien, Pie-grièche grise, Hibou des marais, Busard Saint-Martin, Faucon pèlerin, Urubu à tête rouge, Fou de Bassan, Petite Nyctale, Buse pattue, Barge hudsonienne, Courlis corlieu, Combattant varié, Moqueur polyglotte, Coulicou à bec noir, Chouette lapone.

Depuis quatre ans a lieu le Salon de l'ornithologie de l'Isle-aux-Grues, grâce au travail et à la persévérance d'une équipe formidable formée de

personnes du milieu. Cet événement se tient en mai. Les oiseaux y sont très actifs à cette période de l'année.

La population, très attachante, accueille avec plaisir les ornithologues qui peuvent se loger et se nourrir dans les gîtes, auberges et restaurants de l'île. L'endroit superbe est propice à la détente et aux promenades bucoliques.

De nombreux niochirs ont été installés par les résidents, et plusieurs endroits sont aussi aménagés pour nourrir les oiseaux. On peut aussi les observer aisément à partir du chemin principal.

À cette époque de l'année et jusque tard l'automne, le traversier *Grue des Isles* assure le transport à partir du quai de Montmagny. L'horaire varie d'un jour à l'autre selon la marée. Un horaire est disponible aux quais de Montmagny et de l'île. Les Croisières Lachance inc. font aussi la navette entre Montmagny et les îles. Pendant la saison hivernale, Air Montmagny assure le transport à

un coût raisonnable. Le terrain de camping municipal (avec douches et toilettes), situé derrière le CLSC, peut accueillir les campeurs.

Notez que l'eau de consommation aux robinets, bien tolérée en général par les gens de l'île, peut parfois causer des problèmes digestifs à certains visiteurs. Il s'agit de faire preuve de prudence.

Je ne peux que redire tout le plaisir qu'il y a à visiter ce joyau du Saint-Laurent et vous souhaiter un bon séjour à l'Isle-aux-Grues.

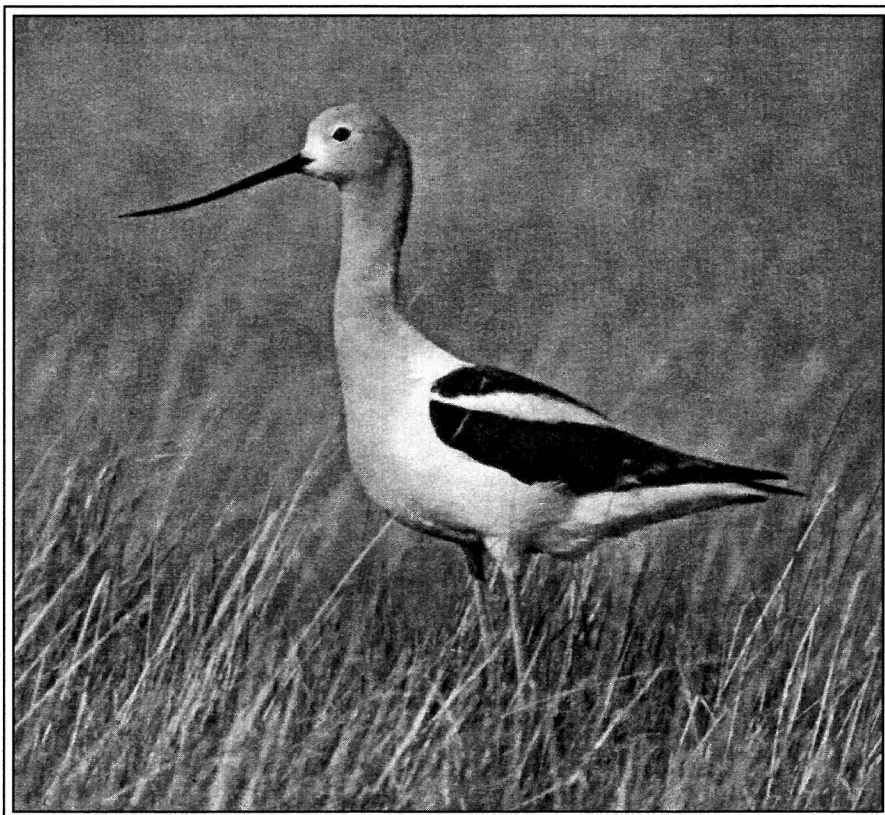
Pour s'y rendre :

Traversier *Grue des Isles* (gratuit) (418)248-6869

Croisières Lachance inc. : (418) 259-2140 ou 1 888 476-7743

Air Montmagny : (418) 248-3545

Jacqueline Labrecque



Avocette d'Amérique (Barry Ranford)

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite de Médiom Internet, le COQ continue de vous renseigner sur son site Internet. Nous sommes en mesure de diffuser de l'information à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.

Pour vous renseigner sur l'ornithologie : www.coq.qc.ca

Médiom Internet est aussi en mesure de vous fournir le soutien nécessaire pour le développement de solutions d'affaires complètes en commerce électronique. L'avantage de choisir Médiom Internet en tant que partenaire est que vous bénéficierez d'un vaste éventail de services Internet. De plus, Médiom est le seul fournisseur Internet à offrir un plan de location-rachat pour votre site Internet. Médiom Internet vous offre également un plan d'entretien qui vous permet de bénéficier de réductions pouvant atteindre jusqu'à 75 % des coûts de mise à jour de votre site Internet et d'intéressantes réductions sur les frais de production.

Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur les oiseaux
sans jamais oser le demander...

Internet
99¢ /hre

MÉDIOM
INTÉGRATEUR DE SERVICES INTERNET

6410-74774

Le Costa Rica en grand !

Jouissant d'une bonne réputation à cause de sa stabilité politique, de l'accueil réservé aux touristes et de ses grandes zones protégées contenant une biodiversité incroyable, ce petit pays d'Amérique centrale est le plus fréquenté par les ornithologues de l'Amérique du Nord. La majorité des gens qui y sont allés ont opté pour une formule « tout inclus », qui est loin d'être ennuyeuse, mais qui n'offre pas la liberté d'explorer les petits coins négligés et pourtant riches en oiseaux. C'est pour cela que mon père Nicholas et moi-même avons loué un 4 x 4 et entrepris un voyage à travers le Costa Rica, du 14 au 23 mars dernier.

Cette république de 4 millions d'habitants n'a qu'une superficie de 50 000 kilomètres carrés, mais l'état et la mauvaise structure du réseau routier, combinés au relief accidenté dans le centre du pays, font qu'on doit s'attendre à de longues heures de route. La végétation et l'avifaune varient considérablement selon l'altitude et l'abondance des précipitations. On distingue donc quatre principales zones d'habitat : les cordillères, les terres arides du nord-ouest, les basses-terres des Caraïbes et du Pacifique. Si l'on veut voir le plus d'espèces possible, il est essentiel de visiter au moins trois de ces zones. Je vous suggère, en plus de l'incontournable guide des oiseaux du Costa Rica de Saintiles et Skutch, un guide des sites¹ qui s'avérera très utile sans doute, ainsi qu'un CD des oiseaux du Costa Rica pour les plus auditifs. Prêts ? Partons !

Cordillères

L'aéroport international Juan Santamaria situé à Alajuela sera certainement votre point d'arrivée au Costa Rica. Vous vous trouvez alors dans la Valle Central, entre les cordillères Central et de Talamanca. Cette vallée très peuplée a été presque entièrement déboisée et n'est pas tellement attirante du point de vue ornithologique, mais vos premières coches, pour l'Hirondelle bleu et blanc (*Blue-and-white Swallow*) et le Bruant chingolo (*Rufous-collared Sparrow*), se feront à une cadence très rapide.

Nous n'avons pas perdu de temps et nous sommes dirigés vers notre première destination, le *Savegre Mountain Hotel*, situé à San Gerardo de Dota, dans la cordillère de Talamanca. Des arrêts



Héron agami

fructueux le long de l'autoroute Panaméricaine nous ont fait voir des espèces typiques des hautes altitudes, telles que la Paruline embrasée (*Flame-throated Warbler*), le Ptilonotus à longue queue (*Long-tailed Silky-Flycatcher*) et le Colibri insigne (*Fierly-throated Hummingbird*). Une petite réserve nommée Mirador de Quetzales nous a fait observer nos premiers Quetzals resplendissants (*Resplendent Quetzal*)... pas moins de sept individus ! Deux nuits à Savegre ont suffi pour voir presque tout ce qu'il y a comme espèces résidentes. Le dimanche 16, nous avons passé une demi-journée époustouflante, accompagnés de notre guide Marvin : toutes les espèces difficiles recherchées ont été trouvées, dont l'énigmatique Paruline de Zeledon (*Zeledonia*), le Geai à gorge argentée (*Silvery-throated Jay*) et le Moucherolle ocré (*Ochraceous Pewee*).

Nous sommes repartis le lundi 17 en direction de la péninsule d'Osa en passant par Cerro de la Muerte. À près de 3 500 mètres d'altitude, ce sommet est loin de paraître tropical avec une végétation rabougrie et 10 °C en plein après-midi. Nous y avons observé certains spécialistes de cet habitat, notamment le Troglodyte et le Junco des volcans (*Timberline Wren, Volcano Junco*).

Plaine du Pacifique

Après de nombreuses heures sur des routes lamentables, nous étions très soulagés d'arriver à notre deuxième destination, une petite auberge très sympathique nommée *Bosque del Rio Tigre Lodge*, à Dos Brazos, sur la péninsule d'Osa. Cet endroit est paradisiaque, personne ne peut dire le contraire ! L'avifaune est tellement diverse qu'on n'a jamais le temps de voir même la moitié des espèces d'un site. Parmi les espèces communes de la péninsule qui vous marqueront le plus, il y a l'Ara macao (*Scarlet Macaw*) au plumage extrêmement coloré, le Toucan de Swainson (*Chestnut-mandibled Toucan*) et le Trogon de Baird (*Baird's Trogon*). Nous ne sommes restés qu'une seule nuit à Dos Brazos, mais c'était à mon avis l'endroit marquant du voyage à cause de sa diversité extrême ; c'est là que j'ai coché ma 1000^e espèce-vie, le Grisé étoilé (*Dot-winged Antwren*). Le Cotinga turquoise (*Turquoise Cotinga*), la Coquette adorable (*White-crested Coquette*) et le Tangara à joues noires (*Black-cheeked Ant-Tanager*) sont des espèces locales et peu communes que nous avons observées à satiété.

En route vers notre troisième gîte, un arrêt à l'embouchure de la rivière Rincon nous a fait voir le convoité Cotinga à bec jaune (*Yellow-billed Cotinga*) et une Buse des mangroves (*Mangrove Black-Hawk*).

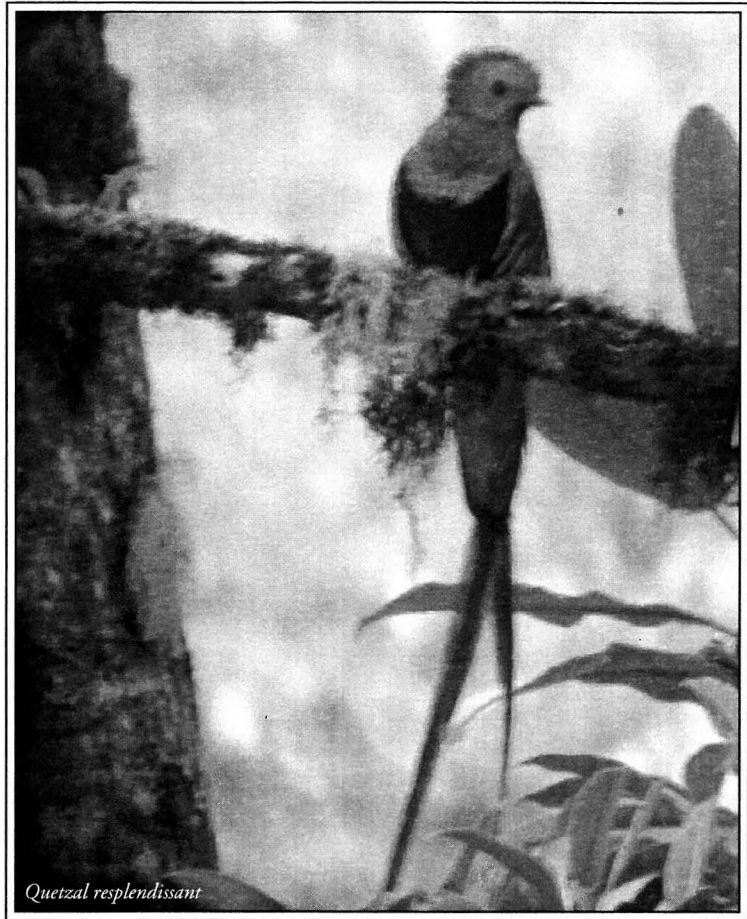
1. Nous avons utilisé le *Travel & Site Guide to Birds of Costa Rica with side trips to Panama and Nicaragua*, de Aaron D. Sekerak, Lone Pine Publishing, 1996.

Le *Las Esquinas Rainforest Lodge* est situé un peu au nord de Golfito, sur la côte est du Golfo Dulce. Nous y avons passé deux nuits, mais l'activité aviaire était nettement moins intense qu'à Dos Brazos. Certaines espèces notables sont le Pionne à tête bleue (*Blue-headed Parrot*), le Batara gorgeret (*Plain Antvireo*) et le Grimpar à bec brun (*Brown-billed Scythebill*). Le mercredi 19, nous nous sommes permis un petit voyage dans les environs de San Vito, dans le haut de la vallée du Coto Brus, près de la frontière du Panama. Nous y avons observé des oiseaux locaux tels la Paruline équatoriale (*Masked Yellowthroat*) et le Moucherolle fascié (*Bran-colored Flycatcher*).

Plaine des Caraïbes

Il faut d'abord comprendre que la plaine des Caraïbes englobe aussi les moyennes élévations, qui comprennent des écosystèmes uniques et, conséquemment, une avifaune très différente de celle qui existe près du niveau de la mer. Ayant cela en tête, il est impératif de visiter des bons sites dans cette zone altitudinale. Nous avons fait un détour vers le Rancho Naturalista, gîte d'ornithologie bien connu des voyageurs en Amérique latine. La quantité de colibris donne mal à la tête, du petit Colibri à coiffe blanche (*Snowcap*) au géant Campyloptère violet (*Violet Sabrewing*). Un imposant *feeding flock* de plus de 20 espèces est passé pendant 15 minutes comme un train sans fin.

Nous sommes restés deux nuits à *La Quinta de Sarapiquí*, près de Puerto Viejo de Sarapiquí et de la célèbre Station de recherche tropicale La Selva. Une première matinée (le jeudi 20) dans le chemin d'entrée à La Selva n'a pas été tellement fructueuse, encore moins notre incursion dans les terres au nord de Puerto Viejo. Pour explorer les mangroves, il faut prendre un bateau qui descend la rivière Sarapiquí. Retour à La Selva,



Quetzal resplendissant

mais cette fois avec un guide. Malgré le calme habituel qu'apporte l'après-midi, nous avons eu la chance de voir des espèces spectaculaires dont la Chouette à lunettes (*Spectacled Owl*) et l'Ibijau gris (*Common Potoo*) ainsi que le Pic roux (*Chestnut-colored Woodpecker*) et la Coracine noire (*Purple-throated Fruitcrow*). Une dernière matinée à l'entrée de La Selva avant de partir nous a procuré des observations superbes de deux grands gallinacés, la Pénélope panachée (*Crested Guan*) et le Grand Hocco (*Great Curassow*).

par des précipitations plus faibles que dans les autres régions du Costa Rica, de sorte que l'avifaune est plus ou moins semblable à celle que l'on trouve sur la côte ouest du Mexique. Nous n'avons pas exploré ce secteur en profondeur, mais les bassins des rivières Tempisque et Frio (Lac Cano Negro) valent la peine d'être vus.

Pour jouir un peu des oiseaux de ce climat, nous nous sommes intentionnellement perdus à environ 20 kilomètres à l'ouest d'Alajuela, près d'un pont enjambant le Rio Grande de Tarcoles. Trois espèces typiques du milieu ont été observées, soit les Troglodytes barré et à nuque rousse (*Banded Wren*, *Rufous-naped Wren*) et l'Ariane de Sophie (*Sainteely-vented Hummingbird*).

Le bilan de ce voyage : 422 espèces dont 293 nouvelles pour moi, des douzaines de photos, des milliers de souvenirs et des quantités non mesurables de sourires ! Le Costa Rica n'a plus à faire ses preuves : c'est un pays incontournable pour tout ornithologue voyageur. De plus, il convient à tous, peu importe l'intensité qu'on décide d'y mettre. À tous ceux qui adorent les oiseaux colorés et qui en ont assez de l'hiver québécois, voilà la destination de vos rêves !



Chouette à lunettes

Un dernier arrêt fructueux s'est imposé à Finca del Socorro, sur le chemin du retour vers Alajuela. Nous avons alors miroisé le long d'une route périlleuse à travers une forêt de moyenne élévation en grande partie intacte. À cet endroit, il est possible de voir de haut des bijoux plumés qui s'alimentent dans la voûte des arbres, tels le Calliste tiqueté (*Speckled Tanager*), le Calliste émeraude (*Emerald Tanager*) et le Smaragdan émeraude (*Green Shrike-Vireo*). Chez les rapaces, le Carnifex ardoisé (*Slaty-backed Forest-Falcon*) et la Buse blanche (*White Hawk*) ont retenu notre attention.

Les terres du nord-ouest

Cette zone climatique est caractérisée

Texte et photos : Olivier et Nicolas Barden



Nouvelles est un bien grand mot, car les membres de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada ont maintenant reçu leur dernier *Naturaliste canadien* depuis bientôt cinq mois, et ils attendent leur prochain pour juin, au moment où vous lisez ces lignes. Je m'en excuse.

Le volume 127, numéro 1, du *Naturaliste canadien* est fidèle à ses normes de qualité. Dès le premier article, la chronique « Gens d'action » s'attarde à M. Guy Fitzgerald, vétérinaire à l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP), située à Saint-Hyacinthe. Ensuite, MM. J. Labrecque et G. Lavoie, deux botanistes émérites du ministère de l'Environnement, signent un article sur les plantes vasculaires menacées du Québec. En pages 24-31, l'un des rares spécialistes en arachnides au Québec, M. Raymond Hutchinson, fait le point sur les connaissances de ces animaux souvent mal aimés. Les oiseaux couvrent deux articles : le premier traite du Grimpeur brun (aussi à l'honneur dernièrement dans *Québec Oiseaux*) et le second, des jeunes oies imprégnées. Les photos sont mignonnes. La section sur la faune est complétée par des articles sur le loup et le caribou au nord de Québec.

La rubrique « Parcs et aires protégés » annonce de belles excursions à venir dans les parcs du Québec, car il est question de l'aménagement des sentiers axé sur la conservation. L'exemple de l'Acropole des draveurs, dans les Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie, me rappelle ma descente-glissade dans le sentier rudimentaire, en 1993, quand je m'accrochais aux racines et aux troncs pour freiner. J'ai hâte d'y retourner pour voir leur nouvel aménagement...

Pour rester dans les montagnes, l'article suivant, écrit par la botaniste Louise Gratton, traite du « Projet de corridor appalachien. Une stratégie de conservation transfrontalière ». Il se fait de belles choses dans les monts Sutton !

La rubrique « Saviez-vous que... » annonce l'inauguration du sentier éducatif sur la faune du territoire du marais Léon-Provancher, que nous parcourons à pied depuis déjà quelques mois. On apprend aussi que le gardien de l'île aux Basques, le courageux et sympathique Jean-Pierre Rioux, a été élu maire de Trois-Pistoles.

Pour recevoir *Le Naturaliste canadien*, s'adresser à la Société Provancher, au 9530, rue de la Faune, Charlesbourg (Québec), G1G 4H9. On vous enverra un formulaire. Ça ne coûte que 20 \$ pour être membre individuel, 25 \$ pour l'adhésion familiale. En plus, on reçoit un reçu aux fins d'impôt.

Louis Messely

À vendre

Jumelles Bausch & Lomb, modèle Legacy 8 x 40, grand angle, caoutchoutée noire, étui et capuchon de protection pour les lentilles, en parfait état, 5 ans d'utilisation, prix demandé : 100 \$.

Jean Légaré

Dom. : 847-9513, bur. : 529-7351, poste 6177

Du grand-duc d'Amérique au butor...

Vous avez sûrement lu (en plein tournoi pee-wee), dans votre canard préféré, que notre grand-duc d'Amérique se serait dernièrement comporté en butor ; certains jaseurs en ont profité pour le comparer à quelque tyran ou même à un roitelet, tout républicain qu'il soit !

Pourtant, même s'il a parfois des allures de paon, notre grand pic n'a rien qui effraie qui que ce soit, même monté sur des échasses : il faudrait être manchot (ou fou, de Bassan ou d'ailleurs), j'allais dire une triple buse, pour prêter un dur bec à notre chevalier solitaire.

Bien sûr, il semble parfois marabout, et les faucons pèlerins de l'opposition aimeraient bien l'entendre entonner son chant du cygne ; il y en a même qui prétendent qu'une paruline (flamboyante mais pas encore couronnée) couve, en surveillant d'un œil les différents indicateurs, les tourterelles tristes qui n'ont pu se nicher parmi les 37 élues et font le pied de grue à sa porte.

Mais soyons ser(e)ins, tout de même ! Faut-il écouter les moqueurs chats (parmi lesquels il y a quelques polyglottes) qui répandent leur fiente en pensant : qu'y s'cale, le goglu, ce sera chouette ! Ou encore joindre notre ramage à celui des perroquets sur les lignes, de Québec à Milan, qui réclament à becs croisés sa migration ailleurs ? Le cardinal lui donnera certainement l'absolution.

Il ne faut pas qu'il devienne le dindon de la farce : le voyez-vous en gros-becerrant, le bréchet ébréché, le croupion offert aux rapaces, le gésier à la merci des roselins pourprés du mont que vous connaissez bien, ou des pygargues à tête blanche frisée ?

De grâce, vous, les oiseaux de l'Assemblée nationale, les Fournier, les Létourneau, les Leduc, les Loïselle, joignez vos becs croisés, appelez la colombe de la paix sur cette tempête soulevée par quelque bécasse qui a eu l'impression qu'on la prenait pour un pigeon ! Qui sait, peut-être

avait-il raison, celui qui disait d'imiter les oiseaux : il paraît que le geai du Canada est silencieux et prévoyant ; toute la volaille impliquée dans cette affaire aurait des leçons à tirer !

P.S. Outre les noms de député (non inventés), il y a dans ce texte au-delà de 45 mots en relation directe avec les oiseaux. Au lecteur de les débusquer.

Suzanne BRÛLOTTE, *Les oiseaux du Québec*, Ottawa, Broquet, 2000.

André DION, *Guide des oiseaux*, Montréal, Éd. de l'Homme, 1995.

Paru dans *Le Soleil* du 26 février 2003.

Claude Chamberland
L'auteur habite Cap-Rouge.

COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante, car il en va de la santé financière de notre organisme et elle permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en joignant une clientèle non négligeable de la région.

**Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin**

Les coûts selon les formats sont :

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

**Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne
trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.**

Pour plus d'information, contactez Eric Razurel au 822-4124.

Colorier avec Fanny

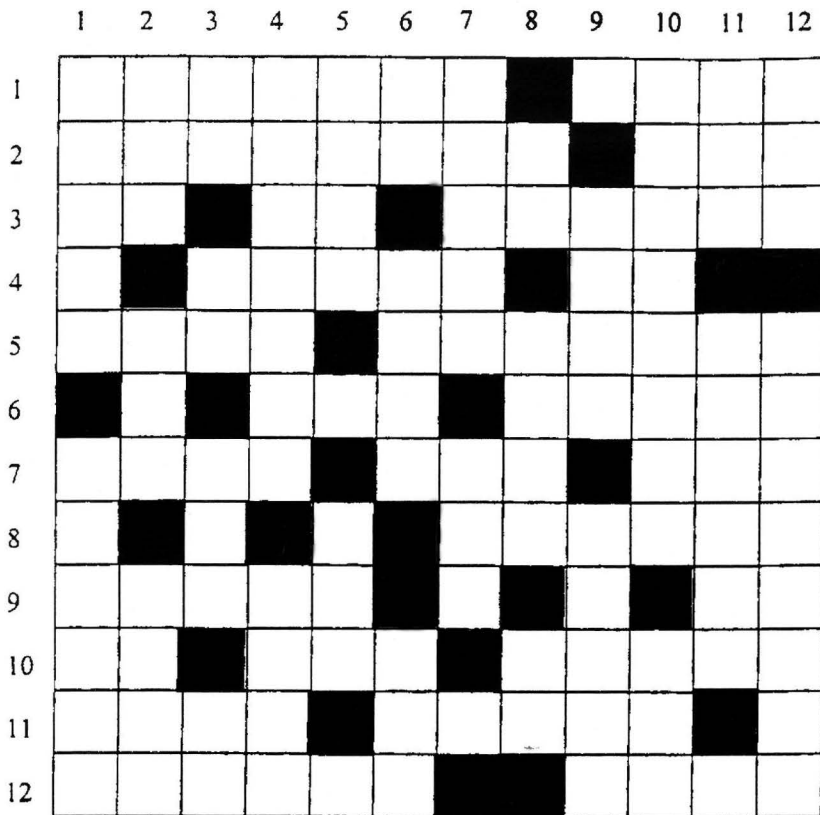
Nous proposons à vos jeunes enfants un nouveau dessin à colorier dans chaque numéro.

Anne Xiulan Côté, 6 ans, s'est amusée à illustrer « La pensée du cœur ».

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos dessins d'enfants. Nous en publierons un par numéro.

Merci Anne !



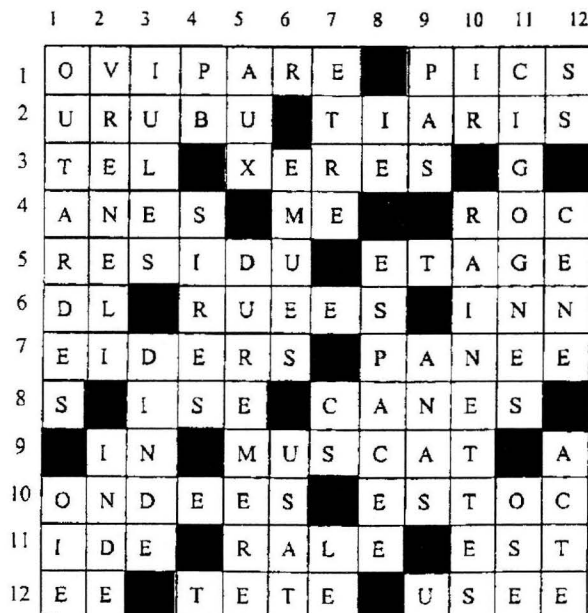


HORIZONTALEMENT

1. Beau mâle blanc, aperçu l'hiver – Echassier.
2. Bécasseaux à ... - Saison.
3. Note – Abrév. – Corps célestes.
4. Il en faut plusieurs pour qu'un oiseau s'envole (sing.) – Temps.
5. Lia, attaché – Ce que fait les plumes d'eider.
6. Rien, aucun – Entrée en possession de.
7. Dette due au seigneur de fief – 3 voy. – Loyer à prix modique.
8. Crié (suisse).
9. Mollusque – Infinitif
10. Abrév. – Maison, refuge – Adverbe.
11. Ville ou chanteuse – Gros oiseau noir.
12. ...des sapins ou des pins. – Eliminée.

VERTICALEMENT

1. Echassier qui nous quitte l'hiver – Quelques uns passent l'hiver avec nous.(sing)
2. Au tennis – Gros palmipède – Imité les premiers sons du bébé.
3. 2 cons. – Du verbe avoir – Possessif – 2 cons.
4. Gros gallinacés à longue queue – Affecté, distant.
5. Résines malodorantes – Dieu.
6. Abrév. – L'oiseau en possède deux (sing) – Oiseau nocturne.
7. Oiseaux bleus – Ceinture.
8. Soldat d'Hitler – Marque de commerce d'un biscuit – Article.
9. Se dit d'un fruit meurtri – Charognard.
10. ...Cravant ou du Canada – En plus.
11. Mot latin – Ignares.
12. Possessif – Audace, culot.



Louise Biron

Références : Guide Peterson
Dictionnaire Larousse

N.D.L.R. Un grand merci tout spécial pour la collaboration de Madame Biron.



André Grenier - Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/ PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS

LETTRAGE
Stéphano

**Lettrage
par ordinateur**
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

Information:
Stéphane Lahaye, prop. 885-9439
André Lahaye 839-4517



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...

ArvinMeritor™

**Systèmes Véhicules
Commerciaux**

Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
DIRECTRICE

Tél. : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net/~interco
E-mail : interco@qbc.clic.net



**Valeurs mobilières
Desjardins**

Daniel Denis
Conseiller en placement

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com



Tél.: 418 - 623-3037
Fax: 418 - 623-1780

Michel Paré

160, 73e RUE EST, CHARLESBOURG, QC G1H 1M7

Daniel Dupont
photographe
sport-reportage

567, rue des Érables
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
Tél.: (418) 889-8536 Cell.: 563-2076

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

2003

ÉRIC RAZUREL président

36, rue Coulombe
Ange-Gardien (Québec)
G0A 2K0
Tél. : 822-4124



FRANÇOIS GOUGE vice-président

3155, rue Villeneuve
Québec (Québec)
G1P 3B3
Tél.: 688-4832



TONY LORD trésorière

9, rue des Érables
Fossembault-sur-le-Lac (Québec)
G0A 3M0
Tél. : 875-4294



DANY CLOUTIER secrétaire

4746, place d'Argenteuil #207
Charlesbourg (Québec)
G1H 2N6
Tél. : 626-5727



PAUL NADEAU

4733 B, rue Gaboury
Saint-Augustin-de-Desmaures
(Québec) G3A 1G1
Tél. : 871-3954



LOUIS MESSELY

6245, rue Emile-Benoist
Québec (Québec)
G2C 2A2
Tél. : 840-3668



YOLANDE LE SIEUR

2005, rue De Grand-Pré #201
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél. : 667-1503



JEAN-GUY PICARD

1185, rue du Castor #3
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645
et 266-4440, poste 270



PIERRE OTIS

3009, rue Laroche #2
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél. : 651-5417



DIANE LABARRE

1499, rue Boivin
Ancienne-Lorette (Québec)
G2E 4R1
Tél. : 872-5154



MAURICE RAYMOND

3145, rue Dubord
Beauport (Québec)
G1E 1R8
Tél. : 661-4043



STÉPHANE PELCHAT

116, 1^{re} Avenue
Portneuf (Québec)
G0A 2-Y0
Tél. : 286-4777



MICHEL HAMELIN

1470, rue Maréchal-Foch
Québec (Québec)
G1S 2C6
Tél. : 681-2615



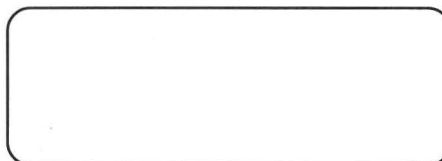
JOCELYNE SIMARD

585, rue Bon-Pasteur
Québec (Québec)
G1R 5J2
Tél. : 524-6391



GAÉTAN LORD

3416, place Rolland #2
Sainte-Foy (Québec)
G1W 2L6
Tél. : 654-0593



Évadez-Vous!



**Et pour ceux qui préfèrent la vraie nature...
il y a Le Naturaliste**

Le seul endroit à Québec dédié exclusivement aux sciences naturelles.

Préparez votre évasion avec nous :

- découverte de la flore et de la faune
- équipement de plein air
- jeux éducatifs didactiques
- logiciels et livres
- tout, tout, tout pour les amateurs :
d'ornithologie, d'astronomie, d'entomologie,
de géologie, de chimie et de sciences physiques.

*Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre carte du
Club des ornithologues de Québec.*

Demandez notre catalogue, c'est gratuit !

La référence en sciences naturelles



3085, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qc, G1X 1P9. T. 418.653.2444, F. 418.653.2400

À partir du mois d'octobre 2004: 2925, chemin Sainte-Foy